J. A. 27e année — Le N° 20 ct.

Administration et rédaction :
**MARTIGNY**
Avenue de la Gare
Téléphone 026 / 6 10 52
Chèques postaux II c 52

**TARIF DE PUBLICITÉ**
Annonces le mm. 13 ct.
Réclames » 30 ct.
Mortuaires » 30 ct.
Supplément pour emplacements prescrits

# Le Rhône

**10 pages**

Mardi 3 juillet 1956 N° 53

**Journal valaisan indépendant paraissant le mardi et le vendredi**

**ABONNEMENTS**
Une année Fr. 10.—
Avec assurance-accidents pour 2 personnes 13,30
Bulletin Officiel 7,50

Organe officiel de l'Association cantonale valaisanne de football

Chiffre de tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité à Lausanne et tenu à la disposition des intéressés.

LES ABONNÉS AU BÉNÉFICE DE L'ASSURANCE SONT ASSURÉS CONTRE LES ACCIDENTS auprès de La Bâloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour Fr. 1000,- en cas de décès, Fr. 1000,- en cas d'invalidité totale et juqu'à Fr. 1000,- en cas d'invalidité partielle et permanente

# La quadrature du cercle

La spirale des prix et des salaires, qui entraîne l'inflation et ses conséquences funestes pour le pays, n'inquiète visiblement personne à titre privé.

Chacun suit son chemin et tâche de s'en tirer au mieux dans les circonstances du moment.

Les patrons, les producteurs et tous ceux qui directement ou indirectement dictent les prix des marchandises s'efforcent de les avoir aussi hauts que possible, les salariés à tous les échelons revendiquent le droit de suivre le mouvement et à première vue l'on ne saurait donner tort ni aux uns ni aux autres.

A titre collectif, c'est une autre affaire.

Dès que les hommes sont groupés pour tenter, dans le cadre de leur activité économique, de prévoir l'avenir et de renforcer la stabilité de leurs positions, ils deviennent plus réfléchis et veillent à élever le débat encore que le désir sincère de comprendre le point de vue de l'autre partie fasse souvent défaut.

C'est ainsi que la lutte contre le renchérissement va être examinée par le Conseil fédéral lui-même, dans le cadre d'une conférence qui réunira les représentants du patronat et des salariés.

Si le gouvernement sort de sa réserve dans un domaine qui, logiquement, est du ressort de l'économie privée, c'est qu'il est frappé par l'inquiétude exprimée unanimement par tous les milieux.

L'Union syndicale suisse s'en prend, elle, aux produits de l'agriculture et tire prétexte de l'augmentation du prix du lait pour constater que celle-ci aggravera les charges des familles modestes. Il est inopportun, à son sens, que « les frais de la politique agricole soient mis à la charge des consommateurs ».

A la charge de qui alors ? Comprenne qui pourra. En attendant, notre Union syndicale voudrait que l'on puise dans la caisse de la Confédération pour subventionner les paysans. C'est donc le dilemme éternel : l'Etat ou le consommateur paieront. On ignore simplement que, en tant qu'il s'agit d'argent, celui de l'Etat est également celui des contribuables.

Le postulat déposé par M. Max Weber, ancien conseiller fédéral, en juin dernier, se fait l'écho de cette opinion.

La Fédération suisse des cheminots réclame une revision des traitements et des salaires du personnel fédéral mais voudrait aussi, par ailleurs, que les autorités fédérales « mettent tout en œuvre pour empêcher une nouvelle hausse du coût de la vie ». La Fédération des syndicats chrétiens du personnel de la Confédération, des administrations publiques et des transports s'est exprimée dans le même sens.

Dans les mêmes milieux, on voudrait également une réduction de la durée du travail sans réduction de salaires.

La puissante FOMH avertit le patronat que les hausses de prix accordées à l'agriculture ont « provoqué une vive inquiétude dans la classe ouvrière qui se verra contrainte d'exiger des relèvements de salaires compensations ». Mais, ajoutent les dirigeants, « notre pays ne doit pas être exposé à de nouvelles vagues de renchérissements ».

Ainsi en est-il également chez les ouvriers du textile.

A l'Union suisse des coopératives de consommation, on est d'avis que « lorsque le renchérissement est dû à des conditions qui nous sont propres, la Confédération pourrait, par des mesures appropriées, le tenir en échec ou du moins en freiner les tendances ascendantes actuelles ». Pour cela il faudra des subsides.

Mais en même temps la même Union demande de supprimer partout où c'est possible les droits de douane sur les denrées alimentaires importantes. Où prendre l'argent dès lors ?

A côté de ces diverses opinions émises publiquement, signalons le point de vue des associations patronales suisses qui pour la même raison qui est celle de freiner le renchérissement, adresse un appel à tous les milieux intéressés pour éviter à l'avenir de nouvelles augmentations.

Le comité central du Parti des artisans et bourgeois s'est prononcé en faveur « d'une adaptation des salaires et des prix partout où ils sont inférieurs au niveau général ». Par contre, ajoute-t-il, il faut « combattre l'inflation et sauvegarder la capacité de concurrence de l'économie suisse ».

Décidément, à lire toutes ces déclarations et d'autres encore, on peut penser que la conférence que se propose d'aménager le Conseil fédéral sera un splendide Babylone où l'on tâchera de résoudre la quadrature du cercle.

Si l'on y invite en effet encore les paysans qui, eux, viendront à juste titre dire que s'ils ont demandé la hausse du prix du lait, c'est afin d'adapter leur niveau à celui des autres couches de la population, on aura tous les éléments pour faire un débat contradictoire de la meilleure veine.

En définitive, chacun veut bien que la lutte contre l'inflation et le renchérissement soit entreprise, mais chacun espère que la solution soit trouvée sur le dos du voisin, sans qu'il lui en coûte quoi que ce soit.

Nous nous trouvons ici dans la même situation que lorsqu'on aborde le problème de l'intervention de l'Etat dans l'économie privée : la liberté pour soi et les mesures draconiennes pour les autres.

Il faudra pourtant bien que de part et d'autre on jette du lest si l'on ne veut pas que le discrédit soit jeté sur nos organisations professionnelles et qu'on les accuse d'être nuisibles au pays en raison de l'unilatéralité de leurs points de vue.

*Edouard Morand.*

ENTRE AMIS

## Les « rhodos » se font attendre...

*L'année est plus tardive que de coutume. Il faut reconnaître que le temps n'a pas été propice à la végétation et que des retours de froid n'ont pas amélioré la situation. Et nos paysans n'ont pas été sans inquiétude, il y a peu de jours encore, lorsque la neige est redescendue des hauteurs, blanchissant les alpages et les mayens, et même plus bas.*

*En excursion, il y a peu de jours, vers les mayens du pays natal, j'ai remarqué ici et là que les jeunes pousses de pommes de terre avaient souffert du gel récent et cela ne fait pas de doute, la récolte sera partiellement compromise. Plus haut, dans les forêts avoisinant les mayens, alors que d'ordinaire à pareille époque les rhododendrons étaient déjà défleuris, il n'y a pas de risque que cette année ils soient en avance. Par ci par là, à peine quelques boutons tardant à éclore, et encore seront-ils fort rares. Il faudra donc attendre encore quelques jours, si le temps veut bien se mettre à l'unisson de nos désirs, et être plus favorable pour la saison d'été.*

*Bien sûr, il ne faut pas se montrer trop exigeant, et faire nôtre le sage conseil d'un brave grand-père fumant tranquillement sa pipe devant sa maison et qui m'interpella au passage : « Allons, mon jeunet, ne sois pas si triste. Je le sais, tu n'as pas eu de chance dans ta cueillette de rhodos, et tu n'es pas le seul à soupirer après leur floraison massive, qui est en certaines régions de nos forêts aussi magnifique que doivent l'être les vastes champs de tulipes hollandais ou de Massongex... Comme ton père qui connaissait la forêt aussi bien que sa poche, tu as hérité de cet amour de l'alpe et des merveilles qu'elle promet à ses amis. Ce n'est que partie remise, et bientôt, tu reviendras compléter ta cueillette de « roses des Alpes ». N'aie crainte, tout vient à point à qui sait attendre... »*

*Après tout, la philosophie sereine de ce vénérable vieillard n'est pas à dédaigner. Et je ne manquerai pas de mettre à profit son bon conseil d'ami, non pas seulement dans l'attente des rhodos, mais en toutes les circontances de la vie.*

*Pour le moment, je me console, car je ne suis pas rentré les mains vides : un bouquet orne la table de famille. Il m'est d'autant plus cher que ses fleurs parfumées viennent du pays natal et qu'il me remémore de nombreux souvenirs de jeunesse !*

*al.*

## Lire dans ce numéro

*Nos deux pages sportives — La politique fédérale et internationale — Vingt-cinq ans de le Société de radiodiffusion — Vivre debout — La fièvre de construire — Les chroniques valaisanne et locales.*

## ÉCHOS ET NOUVELLES

### Une drôle d'église

Une église de 400 millions de francs, dont le seul jour de fermeture sera le dimanche, est en construction dans le Surrey. Ce sera le premier temple mormon existant en Angleterre.

Elle comportera un « self-service » pour les fidèles venant de loin et une blanchisserie automatique avec séchoirs et machines à repasser pour le personnel de l'église.

L'eau des fonts baptismaux — les Mormons sont baptisés immergés jusqu'au cou — sera verdunisée afin de rendre les baptêmes hygiéniques.

Le dimanche est le seul jour n'étant pas considéré comme jour de culte par les Mormons.

### Un drôle de cadeau

Parti le 13 avril du Danemark pour aller à Monaco où il offrira une chèvre blanche à la princesse Grace, l'instituteur danois Tage Lilienstrasand est passé par Strasbourg.

L'instituteur espère arriver à Monaco dans six semaines en passant par la Suisse. En cours de route, il se nourrit du lait de sa chèvre « Avanti » qui lui en fournit quotidiennement trois litres. Peut-être un jour la chèvre nourrira le futur prince héritier de Monaco.

### Il n'y a pas de sot métier

Une dame de Manchester (Angleterre) élève des milliers d'araignées et vend leurs toiles aux fabricants d'instruments d'optiques.

Une habitante de Glascow (toujours en Angleterre), elle, gagne sa vie en faisant faire de l'exercice aux chiens obèses. Pour ce faire, elle parcourt, en les promenant plus de 20 kilomètres par jour.

TOUR D'HORIZON

# A propos de démocratie

Ainsi que nous l'avons souvent relevé, la démocratie est un mot dont le monde moderne fait un usage courant et, parfois, un abus manifeste ; mais comme son prestige demeure inviolable, on s'accorde toujours, en haut lieu, pour en déterminer le sens et les limites et les masses continuent à s'en griser.

Depuis la dernirèe guerre mondiale, il n'est plus question que de « démocratie » et de « monde libre », même dans les pays où l'opinion est dirigée et le contribuable écrasé sous le poids de charges fiscales ; à plus forte raison encore dans ceux où sévit la tyrannie sous le couvert du bien public !

Dans des Etats que les plus récents manuels d'histoire classent parmi les nations évoluées, la liberté de l'opinion est souvent bridée et le pouvoir personnel tend à incarner la volonté collective. D'autre part, l'opposition prend volontiers figure de persécutée, ce qui ne permet pas toujours aux étrangers d'apprécier pertinemment les faits.

A tort ou à raison, l'Assemblée nationale turque a été récemment le théâtre de bagarres survenues ensuite de restrictions au droit de réunion en matière politique. Le gouvernement y est pris à partie par les partis de gauche qui se prétendent les défenseurs des droits populaires. A ce propos, le « Monde » écrit dans son éditorial du 29 juin :

« Tout se passe comme si M. Mendérès avait engagé le sort de son gouvernement sur l'issue des élections qui auront lieu en novembre aux Etats-Unis. C'est M. Dewey qui, moyennant des honoraires fabuleux, est chargé de plaider la cause turque à Washington. »

Quoi qu'il en soit, et tout en laissant au chroniqueur français la responsabilité de ses dires, on ne peut s'empêcher de trouver là le reflet de cette compétition d'influence des deux « Grands » dont le Proche-Orient, en particulier, est aujourd'hui l'objet.

On doit cependant admettre que la Turquie, bastion de la politique atlantique aux Marches caucasiennes, offre un terrain tentant pour une diversion de gauche.

Si nous passons d'une « démocratie occidentale » à une « démocratie ouvrière », nous voyons qu'en Pologne les travailleurs ont déclanché un mouvement insurrectionnel. A Poznan, une grève générale armée a nécessité l'intervention de la troupe, voire l'emploi de blindés. Là, les ouvriers demandent une meilleure nourriture et des salaires plus élevés. Ce qui tend à démontrer que, sous tous les régimes et en dépit de leurs principes, le point de vue économique reste déterminant.

Les aperçus donnés jusqu'à présent sur les événements de Poznan s'accordent à y trouver une cause politique consécutive aux espérances provoquées par la « déstalinisation » dans les milieux « résistants » de la population polonaise. Comme nous l'avions écrit, un assouplissement s'est produit dans les méthodes du parti communiste soviétique en train d'évoluer vers un certain libéralisme et ce relâchement subit nous avait même paru singulier. Les Américains se demandent si les Soviets ne vont pas maintenant freiner ce mouvement et reprendre en main les Etats satellites. Le silence de Moscou n'autorise pour l'instant aucune interprétation des intentions soviétiques.

Faut-il peut-être mettre aussi sur le compte de cette « épuration démocratique » les nouvelles inattendues qui nous viennent de toutes parts : la publication du testament de Lénine qui dénonçait déjà les défauts de Staline, la soi-disant reconnaissance de ses erreurs par Chou-en-Lai, l'émancipation possible des pays baltes selon M. Chepilov, etc. ?

### Politique nucléaire

Le Conseil des ministres français a procédé à un échange de vues sur l'Euratom. Revenu spécialement de Bruxelles, M. Maurice Faure a fait à ce sujet un exposé duquel il ressort que la Communauté européenne de l'énergie atomique implique des « abandons de souveraineté » et que les accords bilatéraux comportent « une véritable dépendance à l'égard des Etats-Unis ».

De la discussion qui a suivi, il résulte que la France « entend conserver la liberté de fabriquer des armements nucléaires et ne tient pas à remettre son sort à l'issue de la période transitoire à la bonne volonté ou même à l'amitié de deux autres des six pays de l'Euratom ».

On ne peut s'empêcher, à ce propos, de mentionner la mise en garde des 23 lauréats du Prix Nobel contre l'utilisation de la bombe atomique. Ces savants constatent avec épouvante que « la science abandonne dans les mains de l'humanité des moyens de se détruire elle-même » et que si les nations ne sont pas disposées à renoncer à la guerre, elles auront cessé d'exister. »

C'est aussi le cas de rappeler l'opinion de Einstein qui voyait peu de chances dans des négociations officielles entre les deux camps du fait que les questions de « prestige national et patriotique » rendent tout progrès presque impossible. Mais il concluait, s'adressant à ses pairs : « Nous, savants, croyons que ce que nous et nos semblables réussirons ou ne réussirons pas à faire au cours des toutes prochaines années déterminera le sort de notre civilisation. »

Alphonse Mex.

# ÉTRANGER

### Catastrophe aérienne aux Etats-Unis : 128 morts

Deux avions de transport de la Transcontinental Worl Airlines, ayant 128 personnes à bord (dont 15 enfants) se sont écrasés, samedi soir, sur les montagnes du Colorado. Probablement après être entrés en collision... Les débris des appareils ont été découverts dimanche matin par des avions de reconnaissance. Il n'y a aucun survivant.

Des colonnes de sauvetage, équipées de chevaux et de jeeps, et guidées par des Indiens, se dirigent vers le lieu de la catastrophe.

La région dans laquelle les débris ont été retrouvés est la plus sauvage de tous les Etats-Unis. Il peut se passer des jours avant que les colonnes de sauvetage y parviennent. Les autorités de l'air pensent que les parachutistes pourront y descendre.

Le capitaine Byrd Ryland a fourni cette explication possible de la catastrophe : « Les deux appareils devaient passer au-dessus du point de contrôle du désert Paint, près du Grand Canyon. Le DC-7 devait se maintenir à 7000 mètres et le Super-Constellation devait voler à vue à 300 mètres en dessous des nuages. Le hasard a voulu que d'épais nuages orageux se trouvent à 6700 mètres, obligeant ainsi les deux avions à voler au même endroit, à 7000 mètres. »

C'est l'une des plus grosses catastrophes enregistrées dans la navigation aérienne civile.

### Le vent renverse la tente du grand cirque Barnum

Une bourrasque a renversé la tente du plus grand cirque du monde, le cirque Aarnum and Bailey, au moment où un équilibriste dansait sur une corde raide, devant mille spectateurs, hier à Geneva (USA).

Quatorze personnes ont été blessées dans la panique qui suivit le coup de vent. L'équilibriste est dans un état grave. Les dégâts sont estimés à 30.000 dollars.

### Sanglante émeute à Poznan (Pologne) Plus de 1000 morts ?

Un véritable soulèvement contre le régime communiste s'est produit jeudi dernier à Poznan, ville polonaise situé à quelque 100 kilomètres de la frontière nord-est de l'Allemagne orientale.

Des milliers d'ouvriers ont défilé dans les rues, demandant du pain et du travail. L'Hôtel de Ville et le siège du parti communiste furent pris d'assaut.

L'armée fit alors entrer en actions ses troupes et ses tanks. Les combats ont été particulièrement sanglants et auraient fait, selon les milieux officiels américains, plus de 1000 morts. Radio-Varsovie parle de 38 morts et 266 blessés.

Ce soulèvement a produit dans les capitales occidentales une émotion profonde, d'autant plus qu'il est parti des milieux ouvriers, soutenus par la résistance.

### Un incendie fait quinze morts

Onze autres cadavres ont été retirés, au début de l'après-midi d'hier, des décombres de l'entrepôt de bois qui a été détruit, dans la nuit de dimanche à lundi, par un incendie dans un faubourg de Madrid, ce qui porte à quinze le nombre de personnes qui ont trouvé la mort dans cet accident. Le nombre des blessés est de quinze. Les travaux de déblaiement se poursuivent.

### Explosion dans un laboratoire de recherches nucléaires

Deux explosions dont le bruit était comparable à un grondement de tonnerre se sont produites lundi dans un laboratoire de recherches atomiques de Bayside, faubourg de New-York.

L'accès de l'usine a été interdit aux journalistes et photographes qui désiraient y pénétrer. Cette mesure aurait été prise en raison du caractère secret des recherches. La commission fédérale de l'énergie atomique qui a ouvert une enquête annonce qu'il n'existe pas de danger de radiations atomiques en dehors de l'usine.

Neuf personnes ont été blessées par ces explosions, qui en sont pas d'origine nucléaire, déclare la compagnie. Deux prêtres ont administré les derniers sacrements à cinq des blessés.

TORSA TRAVAUX GARANTIS 6 MOIS CARROSSERIE SIERRE & SION

*Pour* **LUI** *comme pour* **ELLE** *un*
CERVINO
APÉRITIF AU VIN
*sa nouvelle formule au goût du jour*
*à base de vins du Valais*

**Le parapluie**
*pour le voyage et pour la ville*
**Paul DARBELLAY, Martigny**
*Téléphone 6 11 75*

# Communiqués officiels

## ASSOCIATION CANTONALE VALAISANNE DE FOOTBALL

*Sion, Avenue de Tourbillon • Chèques postaux II c 782*
*Adresses officielles : Correspondance : Comité central de l'A. V. F., pour adresse René Favre, Avenue de Tourbillon, Sion.*
*Télégrammes : Ass. Val. de Football, Sion.*
*Tél. : Président, Sion (027) 2 16 42 ; Secrétaire, Sion (027) 2 25 77*

### Communiqué officiel N° 56

1. RESULTAT DU MATCH DU DIMANCHE 1er JUILLET 1956.

Championnat suisse 3e ligue : deuxième match éliminatoire pour la promotion en 2e ligue : Domdidier I (Fribourg)-Leytron I (Valais) 4-2.

2. CLASSEMENT POULE A TROIS POUR LA PROMOTION EN DEUXIEME LIGUE :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Geneva I | 1 | 1 | — | — | 3-1 | 2 |
| 2. Domdidier I | 1 | 1 | — | — | 4-2 | 2 |
| 3. Leytron I | 2 | — | — | 2 | 3-7 | 0 |

3. PROMOTIONS.

Le 2e en 1re ligue : Stade Payerne I ; de 3e en 2e ligue : Villeneuve I (Vaud), Geneva I (Genève) Domdidier I (Fribourg) ; de 4e en 3e ligue : Saxon II ; en championnat juniors interrégional : Martigny-Sports.

4. RELEGATIONS.

De 2e en 3e ligue : Saxon I ; de 3e et 4e ligue : Bouveret I, Vétroz I.

5. REMBOURSEMENT des frais de voyage jour les juniors, saison 1955-56, championnat suisse, par l'ASFA (communiqué officiel No 44, commission technique de l'ASFA, « Semaine sportive » du 21 juin 1956).

Les clubs ont reçu les formules sur lesquelles doivent être portés les matches de championnat (matches de championnat suisse uniquement) des différentes équipes de juniors. Nous les prions intamment de bien vouloir remplir une formule par équipe, ce qui facilitera énormément notre travail. La demande n'est pas valable sans pièces justificattives (formules de quittances CFF officielles). Prière de prendre contact avec le manager de juniors.

Le délai pour la remise des formules au secrétariat central de l'ASFA, Berne, case transit 1527 est fixé au 15 août 1956. Les envois tardifs ne seront pas pris en considération et entraîneront l'annulation pure et simple de la demande de remboursement.

Dirigeants de clubs, donnez une suite immédiate à ce communiqué, n'attendez pas le dernier moment, un oubli est si vite arrivé.

6. CHAMPIONS SAISON 1955-56.

2e ligue, groupe II, Viège I ; 3e ligue, Leytron I ; 4e ligue, Saxon II ; juniors A, 1er degré : Martigny juniors A I ; 2e degré : Muraz juniors AI.

Championnat cantonal. — Coupe valaisanne : Monthey I ; série A : Rarogne I ; série B : Salquenen I ; série juniors, degré supérieur : Monthey juniors A I ; 1er degré : Sion juniors A I ; 2e degré, Salquenen juniors A I ; 3e degré : Leytron juniors A I.

Coupe des vétérans : Monthey vétérans.

Le Comité central de l'ACVF :
Le président : René FAVRE.
Le secrétaire : Martial GAILLARD

# FOOTBALL

**Deuxième match éliminatoire pour la promotion en deuxième ligue**

## Domdidier I-Leytron I, 4-2 (1-1)

Terrain de Domdidier en bon état. 800 spectateurs. Arbitrage de M. Karlen Fritz, Berne, aux décisions parfois incompréhensibles. Il était assisté de MM. Jonin Jules, Fribourg et Kolly François, Fribourg, comme juges de touche neutres (!).

Les buts ont été marqués, par Leytron : à la 22e et à la 70e minute ; par Domdidier : à la 31e, 64e, 66e et à la 76e minute.

Leytron a tiré 7 corners et 5 Domdidier.

Malgré la différence de tactique des deux équipes, Leytron opérait par petites passes courtes, alors que Domdidier utilisait les grands dégagements, le jeu a été très égal en première mi-temps. Le résultat nul (1-1) au repos récompensait justement les efforts des deux équipes.

A la reprise, les Valaisans pouvaient prendre la direction du jeu grâce à leur technique bien supérieure. Mais un peu de malchance (tirs sur la latte, etc.), ne leur permit pas de concrétiser cette supériorité, comme chacun s'attendait. Alors que les tirs à longue portée des Fribourgeois fatiguaient la défense des visiteurs et permettaient à Domdidier de reprendre l'avantage à la 64e minute. Deux minutes plus tard, un nouveau but ébranlait dangereusement le moral des Leytronnains. Ils luttèrent pourtant jusqu'au bout, et parvenaient à réduire l'écart à la 70e minute. A la 76e minute Domdidier augmentait encore le score d'un but, et s'assurait ainsi la promotion en IIe ligue.

Nos félicitations à Domdidier et bonne chance pour le prochain championnat. A Leytron, qui n'a pas démérité, et qui reste malgré tout champion valaisan de IIIe ligue, nous souhaitons plus de chance la prochaine fois. Qu'il se console en pensant aux tous prochains derbies contre Saxon, Fully, Martigny II et consort.

j. c.

# Dans le football suisse

*FIN DE LA SAISON — INCIDENTS ET NOUVELLES MOEURS*

On ne peut laisser passer la fin de la saison de football sans relever certains événements étonnants ou symptomatiques : le FC Zurich, menacé de la relégation tout comme Granges, a obtenu l'aide de Grasshoppers, son dernier adversaire, qui s'est laissé battre gentiment. On aurait pu croire que Grasshoppers et Zurich étaient des frères ennemis, comme il arrive de deux clubs dans la même localité. L'un ne cherche que la perte de l'autre... Eh bien ! à Zurich, c'est différent : Grasshoppers a tenu à sauver le FC Zurich, peut-être pour garder en ligue nationale A un adversaire de bon rapport, peut-être pour embêter Young Fellows, club de ligue B promu en ligue A.

Toujours est-il que le public zurichois a très mal pris la plaisanterie quand il a vu que les joueurs de Grasshoppers prenaient le match à la rigolade et se laissaient enfoncer « exprès », les spectateurs couvrirent le stade de coups de sifflet et, quand le ballon sortait du jeu, le retenaient, comme pour dire que la comédie avait assez duré.

Ce n'est pas la première fois qu'on voit un club venir au secours d'un autre. Il nous souvient d'une fois où un club qui allait être relégué s'il ne gagnait pas son dernier match, le gagna, contre toute attente. Devant se rendre chez l'adversaire (la plus forte équipe du pays à l'époque), il le trouva au grand complet, mais dans une formation fantaisiste : le gardien était centre-avant, le centre-avant à l'aile gauche, l'arrière à l'aile droite et l'inter, centre-demi ! Le club menacé fut sauvé, mais un autre tomba à sa place, qui protesta auprès de l'association. Mais comment prouver ? De même, cette fois-ci, Granges, victime de la journée zurichoise aurait pu se plaindre et faire un procès. Mais comment aurait-il apporté la preuve que Grasshoppers s'était volontairement laissé battre ? Surtout n'allez pas applaudir au geste généreux de Grasshoppers envers son rival local ! Cela a fait une victime innocente : Granges. Au point de vue de l'esprit sportif, c'est un crime...

Le football zurichois, qui fête des triomphes en ce moment, a fait une autre victime : le FC La Chaux-de-Fonds, qui devait recevoir Séville, lequel a préféré violer son contrat et rester à Zurich où, probablement, la vie était plus agréable et la recette plus forte. Cela a fait toute une histoire : plainte du FC La Chaux-de-Fonds à la Fédération internationale et à l'Association suisse ; séquestre des recettes de Séville à Granges et à Genève ; finalement arrangement et versement de quatre mille francs d'indemnité au FC La Chaux-de-Fonds. Il est inadmissible qu'un club, après avoir signé, refuse d'honorer sa signature. Violer sa parole est vilain dans la vie, c'est encore plus vilain dans le sport, où tout est censé se passer à un niveau supérieur où règnent l'honnêteté et la noblesse dans les attentions et les actions.

Peut-être aura-t-on encore d'autres surprises de ce genre, maintenant que les nouvelles mœurs veulent qu'on multiplie les visites de clubs étrangers pour des matches amicaux. Les grands clubs qui ont construit de grands stades ont besoin, en dehors des compétitions nationales, des visites de clubs fameux et de fortes recettes. On a des stades de cinquante mille personnes mais qui ne reçoivent jamais plus de dix milles spectateurs quand ce n'est pas trois ou quatre mille seulement. C'est dérisoire.

Aussi comprenons-nous que les clubs aient absolument besoin de recettes. Heureusement ils trouvent toujours, du moins pour le moment, quelques milliers de gens qui vont voir ces équipes visiteuses. Mais nous craignons que cet engouement ne dure pas. Car, à parler franchement, ces rencontres n'ont qu'une faible valeur sportive. Pour ce qui nous concerne personnellement, nous ne nous dérangerions que pour quelques rares équipes, capables de montrer de l'inédit : Arsenal, Rio, Montevideo, Dynamo, Internazionale, Glascow Rangerer.

Du reste, les organisateurs eux-mêmes savent que cela n'intéresse personne : aussi se sont-ils avisés d'annoncer que les joueurs toucheraient une part du bénéfice. On promet du foin au cheval et une carotte à l'âne pour qu'il bouge un peu. Le moindre match de championnat vaut plus que ces rencontres forcées, qu'on pourrait appeler des appareils à sous. Et dire que des clubs ont installé à grands frais l'éclairage en nocturne pour multiplier ces nocturnes. C'est la spectaculisation (néologisme affreux) du sport. Hé ! tant qu'il y aura des gogos...

E. B.

# NATATION

### Monthey bat Léman-Natation par 7 buts à 2

Après dix minutes de jeu, la victoire finale de Monthey paraissait bien improbable. La chance, en effet, ne lui souriait guère. Plusieurs tirs, même décochés à bout portant, rencontraient un gardien très sûr que la latte et les poteaux secondaient admirablement. Et Léman-Natation menait tout à coup par 2 à 0 à la suite d'attaques répétées et irrésistibles.

La deuxième partie de cette première mi-temps devint salutaire à Monthey qui, coordonnant mieux ses efforts, réussit trois magnifiques buts par Pfefferlé, Bianchi et Kaestli.

C'est donc avec un moral mieux trempé que Monthey se remit à l'eau, en deuxième mi-temps. Il imprima au jeu un rythme surprenant, marquant impitoyablement ses adversaires redoutables qui ne ménageaient nullement leurs efforts ni leur force. D'ailleurs, de part et d'autre, le marquage était aussi énergique que sans pitié, à tel point que l'arbitre, M. Fuchs de Vevey, devait sévir fréquemment.

Or, grâce au dévouement de tous ses joueurs, à leur rapidité d'exécution, à la précision et à la puissance de leurs tirs, Monthey réussit en cette deuxième mi-temps cinq magnifiques « filets ». De son côté, la défense montheysanne, avec un Lilla très brillant dans ses buts, stoppa avec vigueur les assauts répétés lancés par les redoutables Cauderay, Marchant, Genton, Fruh.

Ainsi l'action prépondérante de Bianchi qui marqua un but, de Pujol (2), de Pfefferlé (1) et de Kaestli qui harcela sans cesse la défense vaudoise, a permis au Cénamo d'être irrésistible en cette deuxième mi-temps, de remporter un succès que l'on n'attendait pas aussi net.

Bertal.

# TIR

### Sion et Lalden qualifiés

Des quatre équipes valaisannes en compétition samedi et dimanche pour le premier tour principal du championnat suisse de groupes, deux ont franchi victorieusement le cap. Il s'agit de Sion, La Cible, qui est sorti en tête de sa composition quadrangulaire avec le total de 447 points (très bien !) et Lalden, qui a obtenu sa qualification comme deuxième de sa composition avec 442 points.

Nos félicitations.

Ont malheureusement échoué dans leur entreprise, Vétroz (421 points) et Ried-Brigue (419 points).

### Société cantonale des tireurs valaisans

Le comité de la Société cantonale des tireurs valaisans a siégé au Château de Villa, à Sierre, sous la présidence de M. Henri Gaspoz, de Veyras, président, qui en ouvrant la séance a fait part à ses collègues du grave accident dont a été victime M. le lt-colonel Clémenzo, président d'honneur de la société. Un message de sympathie avec vœux de complet rétablissement a été adressé à M. Clémenzo à l'issue de la séance, message signé de tous les membres du comité présents.

Quant à l'ordre du jour de la séance, il fut liquidé dans le meilleur esprit. Furent notamment ratifiées les demandes d'admission au sein de la Société cantonale des tireurs de deux nouvelles sociétés, soit la Société de tir militaire de Sarreyer (Bagnes) et La Liberté de Granois (Savièse), sociétés comptant respectivement 38 et 72 membres.

De ce fait, notre Société cantonale des tireurs réunit l'effectif vraiment remarquable de 180 sociétés affiliées à la grande Société suisse des carabiniers forte, elle, au 1er janvier de cette année, de 4506 sections groupant 443.359 tireurs !

Conséquemment, et ceci selon toutes probabilités, ce sont les tireurs qui, tant sur le plan cantonal que fédéral, constituent les associations groupant le plus fort contingent de membres.

### Tir de maîtrise de société à Martigny

Chaque été voit se dérouler au stand de Martigny le tir de maîtrise de société. Cette année, ce tir sera organisé le samedi 7 juillet, de 14 à 17 h. 30, et le dimanche 8 juillet, de 8 à 11 h. 30.

Chaque tireur dispose de 60 cartouches à tirer sur cibles décimales, aux deux positions (genou et couché).

La grande maîtrise de société récompense les tireurs ayant obtenu 495 points, la petite maîtrise s'obtient avec 475 points.

Nous espérons voir nombreux les tireurs tenter l'obtention de ces belles maîtrises.

# Le match Vaud-Genève-Valais à Saint-Maurice

**L'équipe valaisanne victorieuse à 50 mètres**
**Belle tenue de nos matcheurs à 300 mètres**

Le traditionnel match Vaud-Genève-Valais qui s'est déroulé dimanche au Stand de Saint-Maurice aura en tout premier lieu comblé de satisfaction M. Oscar Rey-Bellet, le dévoué président de notre Société valaisanne des matcheurs, et cela tant à cause du succès de nos tireurs du Valais dans les deux distances qu'à celle de la parfaite réussite de cette manifestation organisée de façon impeccable.

En effet, si l'on compare le palmarès actuel de ces épreuves avec ceux des années précédentes, on ne peut que se réjouir des progrès de nos tireurs puisque cette année nos tireurs à 50 mètres se paient le luxe de la première place remportant le challenge à cette distance où 4 de nos représentants sur les 5 de l'équipe dépassent les 500 points, ce qui n'avait jamais été atteint.

D'autre part, le tireur Henri Bessard, de Sion, bien que remplaçant et de ce fait ne participant pas au concours avec l'équipe, est parvenu à aligner le joli résultat de 520 points.

A 300 mètres, également, nos tireurs sont en progrès puisqu'ils totalisent la moyenne de 503,71 suivant de près les Vaudois et ceci bien qu'il faille enregistrer une certaine malchance. En effet, ici notre équipe a eu 3 zéros à enregistrer dont 2 coups tirés dans la cible « à côté ». Or, avec 3 dix au lieu de ces 3 zéros, notre moyenne eût atteint 508 points alors que celle des Vaudois vainqueurs est de 508,70 !

Donc, le bilan de la journée ne peut que nous être un sujet de satisfaction avec motif d'encouragement à continuer dans cette voie tout en félicitant vivement nos tireurs pour leurs performances.

Voici l'ailleurs les résultats officiels qui ont été transmis aux participants peu après la clôture du tir.

Cette innovation vaut aux organisateurs compliments et félicitations qui d'ailleurs furent confirmés par tous les porte-parole des équipes des deux cantons de Vaud et Genève.

**300 mètres :** 1. Equipe vaudoise (10 tireurs) gagne le challenge pour 1956 : 508,70 ; 2. Equipe valaisanne (7 tireurs), 503,71 ; 3. Equipe genevoise (7 tireurs), 481,28.

**Résultats de l'équipe valaisanne :** Grenon Emile, 523 ; Lamon Gérard, 497 ; Salzgeber Edouard, 487 ; Valsecchi Emmanuel, 518 ; Guerne Maurice, 496 ; Gex-Fabry Antoine, 519 ; Mariétan Rémy, 486.

**50 mètres :** 1. Equipe valaisanne (5 tireurs) gagne le challenge 1956, 513,80 ; 2. Equipe vaudoise (8 tireurs), 510,37 ; 3. Equipe genevoise, 506,20. Les challenges individuels à 300 et 50 mètres sont gagnés respectivement par le jeune tireur Claude Forney, de Lausanne, avec 535 points et Louis Beney, de Genève, 548.

Les meilleurs résultats individuels à 50 mètres pour les Valaisans sont les suivants : Heinzmann Louis et Joseph, Viège, 532 et 528 ; Prévost Pierre, 520 et Ducret André, Saint-Maurice, 506.

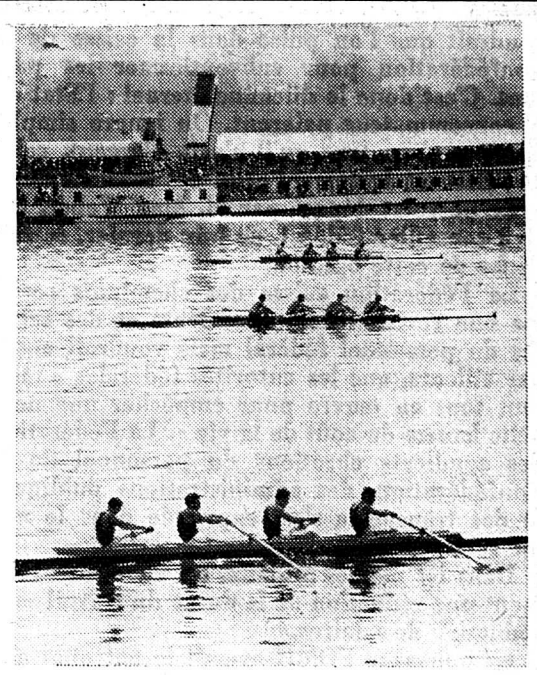
La compétition terminée vers 12 h. 30, un apéritif fut offert à nos matcheurs devant le stand. M. Rey-Bellet profita de l'occasion pour souhaiter la bienvenue aux tireurs qu'il tint à remercier pour leur esprit de bonne camaraderie ainsi que pour les résultats obtenus. Puis un excellent banquet en commun servi à l'intérieur du stand par les soins du personnel de l'Hôtel de la Dent du Midi à Saint-Maurice réunit nos matcheurs et leurs accompagnants.

Il appartint à M. Fernand Dubois de procéder à la proclamation des résultats ce qui lui donna l'occasion de saluer les personnalités qui avaient tenu à honorer de leur présence cette journée à laquelle avaient tenu notamment à assister MM. le colonel Meytain, officier fédéral de tir et Frédéric Coquoz remplaçant M. Henri Gaspoz au nom du comité de la Société cantonale des tireurs valaisans.

Après d'aimables paroles de circonstance prononcrées en cette occasion par M. Hyacinthe Amacker, président de la ville de Saint-Maurice, tous les orateurs tant vaudois que genevois furent uanimes à souligner la réussite de cette compétition et à remercier les organisateurs pour l'accueil cordial rencontré en Valais. C'est ainsi que l'on entendit avec plaisir M. le Major Nicaty, président des tireurs genevois, Carrard, président des matcheurs vaudois, le Dr Genequand au nom de l'Arquebuse de Genève et MM. Cogne et Siegrist au nom des matcheurs genevois. Un télégramme de sympathie avec vœux de prompt rétablissement fut adressé à l'agent Derivaz victime de l'attentat que l'on sait et qui a privé l'équipe de Genève d'un de ses bons éléments.

En terminant ces notes, disons encore que le prochain match intercantonal de 1957 est fixé à Genève et que nous devons à M. René Vuilloud, un des collaborateurs dévoués dans l'organisation de cette journée, nos remerciements pour l'attention déférente qu'il sait toujours apporter aux chroniqueurs.

Z.



Phase de la course des quatre sans barreur aux régates internationales de Zurich, gagnée par le Club d'aviron de Thalwil devant la Société nautique de Genève et le Club d'aviron de Constance.

# TENNIS

### Excellent déroulement des championnats valaisans à Sion

Vendredi, samedi et dimanche, le Tennis-Club « Valère » a très bien organisé les championnats valaisans, qui ont bénéficié d'un temps favorable, sauf le dernier match (double-messieurs) qui a dû être interrompu durant une demi-heure à cause de la pluie mais qui a pu se continuer sans inconvénients.

La grande surprise de ces championnats fut l'élimination en quart de finale du simple-messieurs (Série A) d'André Viscolo (qui fait partie effectivement de la Série Promotion) par le vainqueur final Mario Ruppen, par 6/3, 4/6, 6/4.

La finale du double-messieurs (Série A) a été le match le plus disputé ; il dura une heure et demie et donna lieu à des phases passionnantes à suivre.

**RÉSULTATS DES FINALES**

**Série A :**

**Simple-messieurs :** Ruppen M. bat Gentinetta, 6/3, 6/1, 6/4.

**Double-messieurs :** Germanini-Viscolo battent Gentinetta-Burgener, 6/4, 4/6, 6/2, 2/6, 6/2.

**Double-mixte :** Gentinetta-Mlle Germanier battent Germanini-Mlle Escher, 6/3, 4/6, 6/1.

**Simple-dames :** joué à l'américaine et gagné par Mlle M.-Th. Germanier.

**Série B :**

**Simple-messieurs :** Teysseire bat Imbach, 6/3, 6/8, 8/6.

**Double-messieurs :** Pfammatter T.-Zurbriggen battent Teysseire-Pfammatter M., 6/0, 6/4.

**Simple-dames :** Mme Aufdenblatten bat I. Widmer, 6/0, 6/1.

**Série vétérans :** Crau bat Joos, 6/2, 6/2.

P. M.

AUTO-ÉCOLE R. FAVRE
Voitures
Cars
Camions
Sion tél. 2 18 04 et 2 26 49 - Martigny 6 13 72

# CYCLISME

## Victoires de Héritier, Luisier et Vicquéry à Sierre

Les championnats valaisans individuels disputés vendredi ont donné les résultats suivants :

**Juniors, 108 km. :** 1. Vicquéry Christian, Sierre, 3 h. 22' 18" ; 2. Gischig, Monthey, 3 h. 22' 40" ; 3. Granges, Martigny, 3 h. 23' 05" ; 4. Comina André, Sion. 3 h. 24' 14" ; 5. Caloz Jean, Sierre, même temps ; 6. Rion Michel, Sierre, 3 h. 27' 47" ; 7. Nanchen Marius. Sion, 3 h. 28' 04" ; 8. Morand Jean Marc, Orsières, 3 h. 28' 34" ; 9. Salamin Jacques, Sierre, même temps.

**Amateurs A, 144 km. :** 1. Héritier Antoine, Sion, 4 h. 26' 03" ; 2. Gavillet Maurice, Monthey, 4 h. 27' 08" ; 3. Genoud Georges, Sierre, 4 h. 30' 57".

**Amateurs B, 144 km. :** 1. Luisier Jean, Martigny, 4 h. 28' 10" ; 2. Pellaud Raphy, Martigny, 4 h. 29' 10" ; 3. Bétrisey Roland, Sion, 4 h. 33' 39" ; 4. Monnard Charly, Monthey, 4 h. 35' 42" ; 5. Cottier Jean-Pierre, Monthey, 4 h. 37' 28" ; 6. Maye René, Sion, 4 h. 40' 12" ; 7. Gaudin Armand, Sion, 4 h. 41' 02" ; 8. Barras Edgar, Sierre, 4 h. 41' 42" ; 9. Vuistiner Pierre, Sierre, 4 h. 44' 18" ; 10. Amsler, Martigny, 4 h. 45' 02".

Nos prévisions de jeudi dernier se sont pleinement réalisées en ce qui concerne les vainqueurs dans chaque catégorie. Cela pourrait prouver, au besoin que nous nous intéressons beaucoup à l'activité de nos coureurs et que nous aurions suivi avec plaisir cette première épreuve de la Fédération valaisanne si les organisateurs avaient pensé nous inviter.

Tel n'ayant pas été le cas, nous nous bornerons à dire que ce championnat n'a fait que confirmer la valeur des Héritier, Gavillet, Luisier, Pellaud, et du petit Vicquéry (il a de qui tenir !) chez les juniors.

On entendra encore souvent parler de ces coureurs, surtout de Jean Luisier (qui fut le seul à pouvoir tenir la roue d'Héritier dans la côte d'Ollon-Chermignon) et de Raphy Pellaud, deux gars bourrés de qualités. courageux et volontaires à souhait. Dt.

## Prix Wolber 1956 à Fribourg

### *Pellaud et Luisier aux places d'honneur*

La « Pédale fribourgeoise » faisait disputer, dimanche dernier, le Prix Wolber 1956 sur 125 km., réservé aux amateurs B. Les organisateurs purent compter sur une belle participation puisque 135 concurrents, parmi lesquels Pellaud, Luisier, Favre, Lonfat, Amsler et Lovisa du Vélo-Club « Excelsior » de Martigny, se présentèrent au départ.

### *La course*

La lutte commence dès le début de la course. Les Valaisans, surpris par le départ rapide, ou fatigués par les Championnats cantonaux disputés l'avant-veille (Saint-Pierre) ont quelque peine à suivre la vive cadence imposée au peloton.

Dans la montée de la Crausaz, une dizaine de coureurs perdent sucessivement le contact. Une chute relègue Amsler en queue de la caravane. Relevons d'emblée le courage de ce jeune homme qui, ne parvenant jamais à combler son retard, lutta seul pendant 120 km. et réussit à terminer dans les délais.

Au sommet de la côte, le Fribourgeois Biolley s'adjuge la prime de passage. Il n'insiste pas et laisse partir le petit groupe qui s'est formé. Après 5 km. nous avons sept hommes en tête. Ce sont : Schmidt, Fribourg ; Thut, Brugg ; Schabron, Herrliberg ; Planzer et Briker, Burglen ; Schuler, Steinen et Jakober, Aeschenbach.

A l'entrée de Broc, les fugitifs ont 1'15" d'avance sur le gros de la troupe qui comprend les Valaisans, sauf Amsler. Le groupe de tête roule à merveille. Les hommes se succèdent dans les relais, si bien que l'écart va augmenter encore. Il est de 3' à Posieux, de 3'40" lors du passage à Fribourg. Le peloton est emmené par Canutti de Lugano. Cette fois les Valaisans semblent à l'aise. Au passage, Luisier esquisse un sourire qu traduit sa confiance.

Au bas de la côte de Prévonloup, le groupe de tête passe avec 4'55" d'avance. La bataille entre dans sa phase décisive. Schuler remporte la prime au sommet de la montée. Il n'y a plus que quatre hommes en tête. Le peloton emmené par Luisier et Canutti passe à 3'15". Lovisa a été lâché. Son retard sur les premiers est de 3'50". Puis Favre perd contact ; un peu plus loin, c'est au tour de Lonfat.

Un kilomètre avant l'arrivée, une rampe opère l'ultime sélection. Les quatre premiers se scindent en deux groupes de deux hommes. Ils ne peuvent plus être rejoints. Le peloton compte dix coureurs. Dans la montée, Luisier place un démarrage très sec. Seul Pellaud réussit à rester dans sa roue. L'avance est minime. Elle leur permettra néanmoins de terminer en 5e et 6e positions et de remporter ainsi les premières places qui reviennent aux Romands.

### *Commentaires*

Dans cette course, l'audace a payé puisque sur les sept coureurs de l'échappée initiale, quatre parvinrent à lutter victorieusement jusqu'au bout. On peut regretter que Pellaud ou Luisier n'aient pas été parmi les fugitifs, car à voir comment ils surgirent du peloton dans la rampe finale, on peut penser que la victoire était à leur portée. Cependant, vu la distance qu'il restait à parcourir au moment de la fugue on ne peut reprocher à nos représentants de n'avoir pas tenté de se porter en tête. Lovisa, Favre et Lonfat faiblirent en fin de course ; mais il convient de souligner leur bon comportement au cours des 100 premiers kilomètres. C. R.

**Classement :** 1. Jakober, Aeschenbach, 3 h. 16'25" ; 2. Schuler, Steinen, même temps ; 3. Thut, Brugg, à 2'30" ; 4. Briker, Burglen, même temps ; 5. Pellaud, Martigny, à 2'47" ; 6. Luisier, Martigny, même temps ; 7. Probst, Lommiswyl ; 8. Marti, Fribourg ; 9. Gugliemi, Lausanne ; 10. Baeriswyl, Fribourg ; puis : 15. Lonfat, Martigny ; 31. Favre, Martigny ; 38. Lovisa, Martigny ; 87. Amsler, Martigny.

### Graf, champion suisse

Le championnat suisse professionnels sur route s'est déroulé dimanche à Mendrisio, sur un circuit de 24 km. 400 à parcourir douze fois.

Avaient déclaré forfait Koblet, Kubler, Clerici, Bovay, Truschet et Metzger. En l'absence de ces hommes, la lutte s'est circonscrite entre nos coureurs du Tour de France et c'est Rolf Graf qui, finalement, dama le pion à Fritz Schaer, le battant d'un pneu au sprint.

**Classement :**

1. Rolf Graf (Zurich), les 248 km. 400 en 7 h. 14' 55" (moyenne 35 km. 250) ; 2. Fritz Schaer (Zurich), à un pneu ; 3. Ernst Traxel (Silenen), 7 h. 15' 33" ; 4. Max Schellenberg (Hittnau) ; 5. Hans Hollenstein (Zurich), même temps ; 6. Fausto Lurati (Lugano), 7 h. 16' 08" ; 7. Jean-Claude Grêt (Lausanne) ; 8. Heinz Graf (Zurich) ; 9. Remo Pianezzi (Lugano), tous même temps que Lurati ; 10. Emile Freivogel (Genève), 7 h. 24' 06", etc.

Hollenstein a remporté le prix de la montagne.

**Rolf Graf, portant le maillot de champion suisse, en compagnie de Fritz Schaer, second, pendant le tour d'honneur.**

### Tour de France 1956

La grande épreuve française débutera jeudi prochain 7 juillet. Les coureurs partiront de Reims pour Liège, terme de la première étape.

Voici l'ordre de marche de la caravane :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 7 | Reims-Liège | 225 | 20 | Luchon-Toulouse | 177 |
| 8 | Liège-Lille | 207 | 21 | Toulouse - Montpellier | 228 |
| 9 | Lille-Rouen | 220 | 22 | Montpellier - Aix-en-Provence | 199 |
| 10 | Rouen, circuit des Essarts (15 km.)-Caen | 125 | 23 | Repos à Aix-en-Provence | |
| 11 | Caen-Saint-Malo | 182 | 24 | Aix-en-Provence - Gap | 199 |
| 12 | Saint-Malo - Lorient | 191 | 25 | Gap-Turin | 235 |
| 13 | Lorient-Angers | 247 | 26 | Turin-Grenoble | 245 |
| 14 | Angers - La Rochelle | 185 | 27 | Grenoble - Saint-Etienne | 162 |
| 15 | La Rochelle-Bordeaux | 208 | 28 | Saint-Etienne-Lyon (contre la montre) | 60 |
| 16 | Repos à Bordeaux | | 29 | Lyon-Montluçon | 229 |
| 17 | Bordeaux - Bayonne | 199 | 30 | Montluçon-Paris | 330 |
| 18 | Bayonne-Pau | 250 | | | |
| 19 | Pau-Luchon | 132 | | | |

Ce Tour de France comprendra 15 cols, dont 4 de plus de 2000 mètres, l'Isoard, Sestrières, Mont-Cenis et Croix-de-Fer.

# Les assises de la Ligue suisse de hockey sur glace

## *à Davos*

L'assemblée des délégués de la Ligue suisse de hockey sur glace a eu lieu samedi et dimanche à l'Hôtel-Palace à Davos. Elle a été précédée d'une réunion des clubs de ligues nationales A et B au cours de laquelle ceux-ci ont rapidement étudié une partie des tractanda de l'assemblée générale.

Tous les délégués se retrouvèrent ensuite à la grande salle des spectacles du Davos-Palace pour les délibérations de la ligue. Pour la première fois dans les annales du hockey suisse, ceux-ci ont pu entendre les divers rapports et interpellations dans leur langue maternelle, grâce à une installation de traduction simultanée en français ou en allemand. Cette nouveauté a été fort appréciée et il est à souhaiter qu'elle se perpétue à l'avenir pour une meilleure compréhension réciproque des problèmes du hockey.

Avant que M. le Dr Thoma n'ouvrît les débats, M. le Dr Muller, président du HC Davos, et M. le Dr Jost, nouveau landamann de la commune, remerciaient la LSHG d'avoir choisi Davos comme rendez-vous et souhaitaient à ses délégués une cordiale bienvenue.

L'on passa ensuite à l'ordre du jour extrêmement copieux puisqu'il comprend, en dehors des questions administratives, par moins de cinquante propositions émanant des clubs. Il va sans dire qu'un tel programme n'a pu être débattu entièrement samedi de 15 à 19 heures. C'est pourquoi la séance a été reprise dimanche matin à 8 h. 30.

La première partie des assises n'a rien apporté de réellement nouveau. Dans son rapport envoyé à tous les clubs, le Dr Thoma s'est plu à relever l'augmentation sensible des équipes dans toutes les catégories de jeu, ainsi que du nombre des joueurs licenciés. Plus de sept cents jeunes gens ont fréquenté les cours de juniors.

Hormis les Jeux olympiques, M. le Dr Thoma considère comme très acceptables les résultats de notre équipe nationale A. Le bilan de l'équipe nationale B est plutôt déficitaire. La LSHG compte aujourd'hui 205 clubs, 13 associations et un effectif de 25.000 membres environ. Le rapport présidentiel, après avoir mis en relief le travail du comité central, s'élève assez énergiquement contre une prétention trop répandue selon laquelle un fossé sépare la Suisse française de la Suisse alémanique. Il est exact qu'on remarque deux tendances, mais on trouve leurs partisans dans toutes les régions du pays.

### Diplômes et médailles

Après l'adoption du rapport de M. Thoma, tel que présenté, il fut distribué diplômes et médailles aux vainqueurs du championnat 1955-56, soit Arosa, champion de ligue nationale A, Bâle en ligue nationale B et Servette en série A. L'assemblée reçut ensuite les nouveaux clubs suivants : HC Baden, Inwil-Perlen, Liestal, Saxon, Naefels, Sumiswald, Wohlen AG, Lengnau-Bienne.

Parmi les propositions qui furent étudiées samedi, il convient de faire un tri. Certaines d'entre elles ne présentaient véritablement aucun intérêt et ont été rapidement liquidées. A ce propos, il est bien regrettable qu'une proposition du HC La Chaux-de-Fonds, demandant un complément à l'article 24, précisant « que toutes les propositions émanant des membres de la ligue soient appuyées par huit autres clubs » ait été repoussée. On aurait évité ainsi la profusion de propositions au bureau central et gagné passablement de temps aux assemblées.

### La question des transferts

Comme il fallait s'y attendre, la question des transferts vint sur le tapis. C'est le HC Blue Stars, Lausanne, qui proposa que les joueurs transférés au 31 mai soient qualifiés avec leur nouveau club. L'assemblée repoussa cette proposition. Le HC Kloten s'éleva ensuite contre l'engagement des joueurs étrangers (lire canadiens) prétendant que ce serait faire œuvre utile et preuve de civisme que de renoncer définitivement à eux. Cette proposition fut comme de juste enterrée, de peu d'ailleurs et non sans que M. Walder, président de la ligue nationale B ait fait remarquer que l'assemblée d'Olten au printemps avait décidé de ne plus discuter ce sujet pendant trois ans.

La proposition relative à la réorganisation du championnat constitue un dossier important. Tous les sons de cloche s'y font entendre, judicieux ou non. M. Welker, président de la commission d'étude, présenta cependant le résultat des travaux de celle-ci. La commission est arrivée à la conclusion que la réorganisation du championnat devrait intervenir pour la saison 1957-58, sur les bases suivantes :

1. Statu quo en ligue nationole A ; 2. Formation de deux groupes de sept équipes en ligue nationale B. Quant aux séries A et B, elle se dénommeront dès lors 1re et 2e ligue (comme en football) avec des effectifs respectifs de 45 équipes (9 groupes) et 90 équipes (18 groupes. La série C deviendrait 3e ligue.

Les HC Martigny et Servette font la proposition de former deux groupes de ligue nationale B la saison prochaine déjà.

Baden a été désignée comme lieu de l'assemblée générale en 1957.

### Une nouvelle formule de championnat

A la reprise des travaux, dimanche matin, l'assemblée a passé directement à la question de réorganisation du championnat suisse dans toutes les séries. Plusieurs délégués, notamment MM. Duc (Montana), et Dr Muller (Davos), prirent la parole pour féliciter la commission d'étude pour son excellent travail et pour soutenir sa proposition. M. le Dr Thoma, président central, regretta une proposition du HC Brunnen demandant la formation de 8 régions géographiques et l'élection de 8 présidents responsables n'ait pas été soumise à ladite commission. M. Bratschi (Brunnen) retira la proposition de ce club.

A la demande de Me Piguet, (Lausanne), et après avoir entendu les avis, entre autres, de MM. Thoma, Dinichert, président régional, Welker, président de la ligue nationale, l'assemblée passa au vote sur la proposition de la commission spéciale. Celle-ci fut acceptée à la majorité absolue par 149 voix contre 31 pour la proposition de Brunnen et 6 abstentions. Ainsi, la ligue pourra organiser son championnat sur de nouvelles bases, apparemment très judicieuses et solides.

De longues discussions interviennent ensuite sur la formule à adopter pour la compétition en ligue nationale B. L'assemblée décide par 163 voix contre 3 et 30 abstentions, la proposition de la commission de réduire les équipes de cette catégorie à 14 pour la saison 1957-58. Quant à la composition des groupes pour la saison prochaine, avec 15 équipes, elle se décidera entre les équipes intéressées. **La Suisse romande constituera certainement un groupe fort de 7 équipes et pourra disputer un championnat très normalement avec ses six patinoires artificelles et un club de montagne, le HC Montana.** Les huit équipes alémaniques seront vraisemblablement réparties en deux groupes.

Dans les ligues inférieures, les équipes de 1re ligue seront réduites à 45 unités à la fin de la saison 1956-57 et celles de deuxième ligue seront ramenées à 90. Ces dispositions seront valables pour trois ans.

Des questions se rapportant à la qualification des juniors, aux dimensions de rinks, etc., mirent fin à l'assemblée de nos délégués, très bien conduite par M. le Dr. Thoma. F. Dt.

# ATHLÉTISME

## Championnat valaisan de décathlon

Il est encore un peu tôt pour parler de la Journée valaisanne de décathlon, fixée au 26 août, à Martigny-Ville. Cependant, c'est le délai que se sont imparti le comité de l'Octoduria et ses collaborateurs pour mener à bien l'organisation de cette belle manifestation athlétique.

Une première séance les a réunis tout récemment, séance au cours de laquelle ils reçurent les instructions de M. Emile Schalbetter, chef technique de l'Association cantonale des gymnastes-athlètes, et se répartirent les différentes charges.

Le comité d'organisation a été formé comme suit :

**Bureau :** Edouard Franc, président ; Jean Gay-Crosier, secrétaire ; Paul Guex, caissier ; Claude Magnin, membre adjoint. **Réception :** Pierre Corthey. **Terrain :** Fernand Rausis, Philibert Pillet, Charles Méroz. **Prix :** Jean Collaud. **Propagande :** Fernand Donnet. **Cantine :** Aloys Berguerand, Serge Guex. **Divertissements :** Louis Bossetti, Michel Romagnoli. **Tombola :** Charly Farquet. **Annonces :** Robert Rouge, Robert Franc. **Police :** André Gaillard.

Cette équipe, renforcée par de nombreux collaborateurs bénévoles, mènera certainement à bien la mission qui lui a été confiée par l'ACVA.

Il rendra peut-être service aux athlètes (on en attend 180 à Martigny, dont des invités de marque) de savoir d'ores et déjà que les inscriptions seront reçues par le Comité d'organisation jusqu'au 10 août. Cette date passée, aucune inscription ne sera acceptée.

*En marge de la vie sportive*

## Résolutions de vacances

Les fameux délais de transferts, en football, vont encore courir durant quelques jours et ce n'est même qu'en ce début de juillet que seront conclues les « affaires » les plus importantes.

Il est donc beaucoup trop tôt pour dévoiler dans la presse certains transfuges déjà admis et les clubs ne nous pardonneraient pas de leur faire courir les risques toujours existants d'une renonciation de dernière heure.

Il n'est cependant un secret pour personne que les plus importants de nos clubs valaisans se sont multipliés en démarches souvent fort pénibles pour s'attacher les services de plusieurs joueurs de très bonne valeur. On sait déjà que tous n'ont pas été aussi heureux dans leurs tentatives et qu'il est pourtant quelques dirigeants pouvant se frotter les mains à l'approche de la saison à venir.

Pour l'instant tout au moins, je crois que l'influence des nouvelles acquisitions doit être considérée sous l'angle psychologique et moral plutôt que sous celui d'un rendement pratique assuré. Qu'on n'oublie surtout pas certaines expériences dont on attendait énormément et qui, en définitive, se révélèrent bien malheureuses, si ce n'est plus !

L'annonce d'arrivées talentueuses doit être toutefois de nature à raviver les espoirs, à réveiller les énergies et à engager les anciens vers des efforts redoublés en vue d'atteindre les buts, avoués ou non, recherchés depuis longtemps par la plupart de nos principaux clubs. Pour ce qui est du rôle effectif que joueront les nouveaux venus, on attendra les premiers matches de mise en train pour se prononcer.

Ce qui est certain, et je me souviens l'avoir déjà dit l'an dernier à pareille époque, c'est que toutes nos équipes sachent rester fixées à cet objectif que, bon gré mal gré, elles ne pourront jamais qu'atteindre en mai ou en juin de l'année prochaine. Nous avons vu trop de fois nos fiers représentants jeter les armes après quelques déconvenues de début de saison pour ne pas les convier aujourd'hui encore à ne pas se laisser obnubiler par le résultat immédiat de leurs entreprises. On a l'habitude de dire que les points récoltés en début de saison comptent double. Or, il n'en est pas moins vrai que ceux cueillis dans le second tour ont tout autant de valeur et, depuis quelques années, certaine formation de 1re ligue, dont le Valais est véritablement la bête noire, pourrait en dire quelque chose !

Il n'était peut-être pas inutile de rappeler ces quelques principes enfantins à l'heure où nos footballeurs vont, certes, jouir d'un repos bien mérité, mais où les leçons du passé sont encore assez fraîches pour être pleinement assimilées. N'est-ce pas aussi au temps des vacances que se prennent les résolutions les plus fermes ?

L'important, il est vrai, est ensuite de les tenir...

J. Vd.

# Le succès d'Anquetil

La performance que vient de réaliser au Vigorelli de Milan le jeune cycliste français Anquetil, en améliorant le record mondial de l'heure détenu depuis 1942 par Fausto Coppi, ne manquera pas de susciter d'abondants commentaires dans la presse sportive.

Certains éprouveront d'autant plus d'admiration devant la réussite qu'ils n'accordaient qu'une chance minime au coureur français. Le succès est très grand ; les éloges seront à sa mesure. Il est piquant de souligner que, couronnée par la réussite ou vouée à l'échec, l'activité déployée pendant la préparation est strictement la même. Cette fois les choses ont bien tourné.

Mais, peut-être, n'est-il pas vain de considérer, au delà de la performance, la leçon de patience et d'optimisme qui se dégage du fait, leçon dont l'enseignement demeure valable hors du secteur sportif.

A qui suit un peu le déroulement des compétitions cyclistes, Anquetil apparaissait comme un météore qui brilla, il y a deux ou trois ans, dans le Grand Prix des Nations et dans le Prix Vanini. Mais le destin d'un météore n'est pas de fixer durablement l'attention.

Et l'on est ainsi fait que, soit dans le domaine sportif, soit dans le monde artistique, on croit en celui qui renouvelle de temps à autre son succès et prouve par là que sa gloire n'est point usurpée. Donc on aurait aimé voir Anquetil cueillir des palmes dans les tours cyclistes annuels. Au lieu de cela, il s'entourait de silence et ne participait point aux grandes courses par étapes. Il avait choisi un autre champ d'action. Quelques illustrés présentaient parfois son visage enfantin et quelque peu mélancolique. Il fallait bien cet étalage pour vaincre l'oubli.

On sait maintenant à quoi le cycliste français employait le temps pendant lequel il était éloigné des succès. Il s'était proposé d'atteindre un but. Dans son ardeur juvénile, il avait visé haut. Il ambitionnait le record mondial de l'heure.

Quant le projet fut connu, il suscita des réactions diverses. Certains y virent une prétention démesurée, car, combien étaient-ils les cyclistes qui avaient vu leurs espoirs se métamorphoser en déception ? Là où Bobet avait échoué, Anquetil pouvait-il réussir ? Le rêve de tant de champions, était-ce un jeune qui pourrait le réaliser ? Et puis, le record était détenu par Coppi. Le prestige du campionissimo n'allait-il pas donner des complexes au jeune prétendant ? Vraiment, les chances de réussite semblaient minimes.

On n'a pas assez vu qu'Anquetil s'attaquait au Coppi d'avant la lgoire. L'opinion qui faisait du record de l'as italien le sommet des posibilités humaines était influencée par toutes les victoires remportées par Coppi depuis 1942.

Après l'échec de la première tentative, chacun aurait loué la sagesse d'Anquetil s'il était rentré dans la voie de la résignation. Mais il s'acharna. Il se disait peut-être, paraphrasant Napoléon, qu'impossible n'est pas français. Maintenant il l'a démontré. En quelques jours, il glana deux titres mondiaux. Il s'est installé aux places où trônaient Archambault et Coppi.

Si on analysait les éléments de sa réussite, il semble qu'on y trouverait surtout l'aptitude et le travail. Dès qu'il a cru à ses possibilités, Anquetil a mené sa préparation avec cette minutie qui aboutit au succès. S'il s'est tenu à l'écart, ce fut pour éviter la dispersion et les fatigues inutiles. Mais on ne saura jamais quelles tentations il a surmontées alors que les sollicitations l'assaillaient de part et d'autre, quelle patience il a déployée pour rester fidèle à son espoir alors que d'autres triomphaient dans des courses dont la victoire était à sa portée.

Dans les sports, comme dans les arts, la réussite est le fruit du travail, à condition que celui-ci s'exerce à développer une aptitude latente mais réelle.

On demandait, un jour, à un grand pianiste quel était son secret. Modestement, il répondit :

— Les gammes journalières.

Les gammes journalières, c'est-à-dire le travail sans relâche. Quand un succès, tel celui d'Anquetil, s'alimente à pareille source, son enseignement est valable dans maintes circonstances de la vie.

Et il a droit à notre admiration. C. R.

**Petits taxis de la Forclaz**
**Martigny 30 ct. le km.**
**Tél. 6 13 33** *Ouvert jour et nuit.*

## Annonces sous chiffre

Nous prions instamment nos annonceurs de répondre à toutes les offres qui leur sont transmises sous chiffre.

# De bourgs en villages

## Saxon

**SORTIE DE LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CONCORDIA.** — Le vendredi 29 juin, jour de la fête de Saint-Pierre et Paul, la société de musique la Concordia s'est rendue à Isérables à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de la fanfare l'Helvétia.

Parmi les huit membres fondateurs présents se trouvait M. Maurice Pillet, de Saxon, qui est le membre fondateur cadet de cette belle fanfare.

La fête se déroula dans une pittoresque ambiance et un temps magnifique. Pour clore la journée, nos généreux commissaires ont donné le meilleur d'eux-mêmes afin de laisser le plus beau des souvenirs avant le retour dans nos foyers.

**LA DIANA.** — L'Association des chasseurs du district de Martigny La Diana s'est rendue le jour de la Saint-Pierre et Paul au site de Sapinhaut bien connu par les promeneurs et pique-niqueurs. Après une copieuse raclette, se déroula la partie récréative où chaque chasseur put montrer ses talents dans un tir aux assiettes.

**LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE L'AVENIR, A VERNAYAZ.** — Dimanche après-midi, la Société de musique l'Avenir se rendit à Vernayaz pour rehausser de sa présence la fête du XXVe anniversaire de la fondation de la Jeunesse conservatrice.

Cette fanfare s'est produite à plusieurs reprises, en cortège et sur le podium, et fut vivement applaudie.

Après le geste généreux des commissaires, la rentrée s'effectua dans l'ordre le meilleur.

## Chamoson

**CEUX QUI S'EN VONT.** — Mercredi 27 juin, la Société de musique l'Harmonie La Villageoise a accompagné à sa dernière demeure terrestre un de ses anciens membres, M. Léonce Maye, décédé à l'âge de 64 ans, après une longue maladie courageusement supportée.

Samedi 30 a été ausi enseveli à Chamoson un des doyens d'âge de la commune, M. Edouard Ravarel, décédé dans sa 83e année. Le défunt ancien boulanger fut le premier boulanger de la Société coopérative de consommation en 1916, date qui vit l'ouverture de la boulangerie de la Société, dix ans après la fondation de celle-ci.

Nos condoléances aux familles en deuil.

**L'INALPE.** — L'inalpe de la montagne basse de Loutze a eu lieu samedi 23 juin et c'est la reine de M. Hector Juilland qui a remporté le titre de reine de cet alpage, titre détenu déjà la saison dernière.

Quant à l'inalpe de la montagne de Chamosentze elle a eu lieu le 28 juin. C'est M. Marcel Rémondeulaz, à Saint-Pierre-des-Clages qui est l'heureux propriétaire de la reine de cet alpage.

## Salvan

**HORAIRE DES MESSES.** — Pendant les mois de juillet et août, les messes auront lieu tous les dimanches aux heures suivantes :

à l'église paroissiale, à 6 h., 7 h. 30, 9 h. 30 ;
aux Marécottes, à 6 h. et 10 h. ;
au Trétien à 18 h. 30 ;
aux mayens de Van à 7 h. et 10 h.

Dimanche prochain, une messe sera dite à Emosson à 8 h. 30.

**TELESIEGE DE LA CREUSAZ.** — Le télésiège fonctionne tous les jours pendant les mois de juillet et août aux heures suvantes :

jours ouvrables, de 7 h. à 11 h. 45 et de 13 h. 30 à 18 h. 45 et le dimanche sans interruption de 8 h. à 18 h. 30.

En septembre, il fonctionnera tous les jours également avec courses à 7 h. et de 10 h. à 12 h. et de 15 h. à 18 h.

Des courses spéciales sont organisées sur demande. Arrangements spéciaux pour groupes et sociétés.

**SAVEZ-VOUS QUE...** pendant les mois de juillet et d'août, le ramassage des ordures se fera chaque mardi ?

... que la vaccination des porcs contre le rouget se fera prochainement et que l'on doit inscrire les bêtes à vacciner sans tarder chez M. André Délez ?

... que le club des matcheurs organise samedi soir et dimanche prochain un grand match aux quilles au Café Central, au Marécottes,

... que le Ski-Club Salvan s'est vu confier l'organisation des championnats valaisans OJ en 1957 ?

## Saint-Pierre-de-Clages

**APRES LES CONCERTS DE MUSIQUE ANCIENNE.** — Vu le grand succès remporté tant au point de vue financier qu'au point de vue artistique par les concerts de musique sacrée ancienne qui ont eu lieu les dimanches 27 mai et 3 juin à Saint-Pierre-de-Clages, la Société des amis de l'art et les Jeunesses musicales de Sion, en collaboration avec la commune de Chamoson, ont décidé d'organiser à nouveau cette manifestation musicale l'an prochain. Les dates des dimanches 26 mai et 2 juin ont été arrêtées. La direction musicale en demeure confiée à M. Pierre Chatton, directeur de l'ensemble vocal Mottet et Madrigal. L'organisation générale de ces journées est assumée par un comité formé de représentants de la commune de Chamoson, de la Société des amis de l'art et des Jeunesses musicales, sous la présidence de M. le Dr Alexandre Théler.

Le comité d'organisation se fait un plaisir de remercier tous ceux qui l'ont aidé dans sa tâche et spécialement M. le Dr Pierre Darbellay, directeur de l'Office du tourisme, M. le Dr Alexandre Cachin, directeur de l'OPAV, et M. Charles Gollut, commandant de la gendarmerie valaisanne, grâce à qui le service d'ordre fut parfaitement au point.

## Bovernier

**LA VIE PAYSANNE.** — Malgré le temps maussade et froid dont ce défunt mois de juin nous a gratifié, la cueillette des fraises a commencé ces jours-ci. La récolte ne s'annonçait pas sous d'heureux auspices et elle ne dépassera pas le cinquante pour cent d'une année normale.

Le froid très vif du mois de février démuni de neige a fait périr une partie des plants.

Les abricotiers ont énormément soufferts et une quantité de ces arbres sont secs ; il faudra pourvoir à leurs remplacement. La vigne a également senti les rigueurs de l'hiver, ce qui a occasionné une petite sortie. Les foins sont à peu près terminés.

Vu les dégâts énormes causés par les intempéries à nos petits paysans nous espérons que les pouvoirs publics leurs viendront en aide dans la mesure du possible.

## Orsières

**ORDINATION ET PREMIERE MESSE.** — Pour la première fois de son existence, la paroisse d'Orsières se réjouissait dimanche de voir célébrer une ordination dans son église. Mgr Adam, évêque du diocèse, était venu de Sion pour conférer dans son église natale le sacrement de l'ordre à M. le chanoine Gratien Volluz de la Congrégation du Grand-Saint-Bernard. Le jeune prêtre disait en même temps sa première messe en cocélébrant la messe pontificale.

Toute la popluation enthousiaste a tenu à témoigner à son évêque sa gratitude pour l'honneur qu'il lui faisait en même temps qu'elle communiait à l'allégresse du nouvel officiant qui montait pour la première fois à l'autel du Seigneur. L'église paroissiale et les alentours étaient ornés des parures des grands jours. Le chœur mixte de Saint-Nicolas et les fanfares locales apportaient leur concours à la cérémonie par leurs flots d'harmonie. Une foule compacte remplissait l'église jusque dans les allées et marquait ainsi sa joie de participer au premier sacrifice d'un enfant de la paroisse.

Un clergé imposant avait pris place dans le chœur et secondait l'évêque dans les émouvantes cérémonies de l'ordination. Mgr Adam prononça lui-même le sermon de circonstance. Avec l'éloquence qu'on lui connaît, le prélat présenta ses félicitations à la famille du jeune prêtre et à la population tout entière. En termes vibrants, il situa le prêtre à sa place privilégiée tout près du Christ tout en faisant ressortir le réalisme qui le laisse si près de la conditions humaine et de ses difficultés. L'orateur sacré conclut en exortant l'assistance à soutenir efficacement le prêtre par ses prières ferventes.

La cérémonie religieuse terminée, un banquet servi à l'Hôtel des Alpes réunit les membres de la famille et les invités. Le service de major de table était assuré par M. René Gabioud, instituteur, qui fut le maître d'école de M. le chanoine Volluz à Prassurny. Au cours de son introduction, il se plut à relever que la paroisse d'Orsières compte actuellement dix prêtres dans la Congrégation du Grand-Saint-Bernard. A cet effectif réjouissant manquent cependant deux jeunes arrachés trop tôt à l'ardeur de leur sacerdoce, l'un victime du dévouement en montagne, l'autre, victime du totalitarisme thibétain. Cependant l'avenir reste chargé de belles promesses et Orsières restera une vraie pépinière pour les religieux du Grand-Saint-Bernard. Le major de table regrette l'absence au banquet de Mgr Adam empêché et de Mgr Lovey, révérendissime prévôt, retenu à Martigny par le deuil causé par la fin tragique de M. le prieur Pignat.

M. le révérend curé Rouiller qui cachait mal sa profonde émotion, félicita le nouveau prêtre en soulignat la nécessité plus urgente que jamais de sauvegarder les valeurs spirituelles au sein d'une société qui s'embourbe dans le matérialisme grossier. Ce fut ensuite le tour de M. Henri Rausis, président de la commune, d'apporter en termes délicats le salut et les vœux de l'autorité civile. L'abbaye de Saint-Maurice était représentée par M. le chanoine Ducrey, révérend curé de Bagnes. Par ses paroles éloquentes, il apporta une note d'intime sympathie en évoquant les souvenirs qui retraçaient les liens qui unissent tant les familles propres que les congrégations respectives. Comme il se devait — pour ne pas manquer à une tradition solidement établie — M. le chanoine Pellouchoud apporta avec sa finesse et sa simplicité coutumières la note d'humour qui devait fixer la bonne humeur générale.

L'incomparable beauté liturgique des cérémonies du matin mises en lumière avec chaleur par M. le chanoine Giroud devait graver au cœur de chacun le souvenir indélébile de cette journée de paix et de bonheur.

An nom de la famille, M. Angelin Volluz adressa ses remerciements à tous ceux qui de près ou de loin ont permis à M. le chanoine Volluz d'arriver jusqu'à l'autel de Dieu et ont contribué au succès de cette journée qui est le couronnement de la volonté, de la patience et de la vertu triomphantes.

A son tour, le « Rhône » présente à M. le chanoine Volluz ses vœux ardents d'heureux et fécond sacerdoce. g.

## Saillon

**FEU DE FORÊT.** — Un feu de forêt, dont on ignore les causes, a éclaté samedi dans la matinée au fond de l'alpage de Scinlloz. Les pompiers ayant travaillé jusqu'à dimanche à l'aube, ont réussi à enrayer l'incendie. Les dommages sont ainsi peu élevés.

# VALAIS

## Participation financière de l'Etat aux entreprises hydro-électriques

### L'opinion de la Chambre valaisanne de commerce

Sous la présidence ad intérim de M. Willy Amey-Droz, la Chambre a examiné cet objet en séance du 28 juin avec le concours de M. Roger Bonvin, conseiller national, de MM. Camille Sierro et Jacques Wolff et des principaux distributeurs du canton, après avoir pris contact au préalable avec des représentants des grandes entreprises de production.

La Chambre a entendu plusieurs communications émanant en particulier des invités nommément cités et de MM. Maurice Ducrey et François Dulex, ainsi que de ses membres MM. E. Koelliker, J. Michaud, O. de Chastonay, J. Giovanola, Ed. Morand, W. Perrig, P. Closuit, et pleinement admis le postulat de base selon lequel le canton doit s'assurer des réserves d'énergie pour faire face à ses besoins croissants. L'attitude de la Chambre à l'endroit du message du Conseil d'Etat est donc positive.

Cette prévoyance ne saurait toutefois s'exercer qu'en accord avec les producteurs et distributeurs dont la Chambre tient à reconnaître l'effort déjà entrepris dans ce sens et qui jusqu'ici sont restés à l'écart du projet.

Ce dernier n'a pas suffisamment pris corps aujourd'hui pour permettre une détermination circonstanciée. Les milieux consultés semblent donner la préférence à une participation financière de l'Etat aux aménagements du Rhône, bien qu'il soit nécessaire de prévoir certaines réserves d'énergie de haute chute, qui est d'un plus grand intérêt économique malgré son coût plus élevé. La formule est à chercher.

La Chambre s'est préoccupée au surplus de la situation des industries valaisannes dont l'activité est périodiquement entravée par le fait qu'elles ne peuvent se procurer de l'énergie d'hiver en suffisance et à des prix sauvegardant leur capacité de concurrence. Cette difficulté a pris, pour quelques-unes de ces entreprises, des proportions critiques. On ne peut plus guère demander aujourd'hui un geste unilatéral de la part de tel ou tel fournisseur. La Chambre estime en revanche qu'il devrait être possible de trouver un modus vivendi en s'adressant à l'ensemble de notre économie hydro-électrique ; elle prie le département cantonal responsable de réunir les milieux intéressés pour l'étude de ce problème urgent.

## Le Berne-Lötschberg-Simplon se modernise

La presse parlementaire a été invitée ces jours derniers par la compagnie du chemin de fer Berne-Lœtschberg-Simplon (BLS) à visiter les diverses transformations apportées aux installations de la ligne en vue d'améliorer le trafic. Après les dures semaines de la session, les journalistes apprécièrent tout particulièrement les quelques heures de détente offertes par le BLS. Le petit voyage qui les conduisit à Sierre s'effectua à bord d'un train spécial formé d'une voiture de première (l'ancienne deuxième classe), et d'une voiture de deuxième très confortable, première d'une série de quatre mises en circulation ces jours derniers. Le convoi était tiré par une automotrice ultra-moderne de 2000 CV qui gravit en se jouant les fortes rampes du Lœtschberg.

En cours de route le convoi s'arrêta à deux reprises pour permettre aux invités de la direction de jeter un coup d'œil sur les travaux d'agrandissement des stations de Felsenburg, au-dessous de Kanderstog et à Hohtenn, sur la rampe valaisanne. Ces deux stations servent au croisement des trains et comme ceux-ci sont souvent très longs, il a fallu prolonger les voies de déviation sur une ligne qui, comme on le sait, est à voie unique. Ces transformations qui ont exigé des constructions en maçonnerie importantes, ont coûté à elles seules plus de 800.000 francs. Elles figurent en tête d'un programme d'amélioration dont M. Bratschi, directeur du BLS a tracé à Sierre les grandes lignes.

Le retour de Sierre à Berne se fit par une soirée splendide qui permit d'admirer l'illumination d'un certain nombre de monuments qui jalonnent la voie et les splendeurs d'un crépuscule valaisan.

## Inspections d'armes

Le Département militaire cantonal rappelle aux militaires et services complémentaires astreints à l'inspection en 1956, qu'elles auront lieu en juillet selon le programme général ci-après :

— à Monthey, les 9, 10 et 11 juillet ;
— à Saint-Maurice, les 12 et 13 juillet.

Pour toutes les questions de détail (répartition des classes d'âge, heures d'entrée, lieu de rassemblement, prescriptions disciplinaires et autres) consulter les affiches au pilier public, aux postes de la gendarmerie cantonale et dans les gares. Les chefs de section ne sont tenus de renseigner que sur présentation du livret de service. Département militaire cantonal.

## La future liaison routière Valais-Marseille

A l'occasion du XIXe Congrès du Rhône, qui s'est déroulé ces jours derniers à Morges, les membres de la section « commerce et tourisme » ont entendu un exposé fort bien documenté du secrétaire romand de la Fédération routière suisse, M. J. P. Marquart, sur la future liaison routière entre le Valais et Marseille. L'orateur rappela tout d'abord la déclaration conclue en 1950 au sein de la Commission économique pour l'Europe, à Genève, et qui est à la base du premier système de collaboration internationale dans ce domaine. A la suite de longs travaux préparatoires, un réseau de 54.000 kilomètres de routes de grand trafic a été établi à Genève ; 6675 kilomètres du réseau européen empruntent le territoire français et 1125 kilomètres le territoire suisse. La déclaration, signée déjà par douze Etats, dont la France, n'a pas encore reçu l'adhésion de la Suisse, pour des raisons qui tiennent à la structure politique de notre pays.

Le rappel de cette déclaration de 1950 permet de mieux situer l'artère internationale Valais-Marseille dans le cadre des itinéraires et des nombreux embranchements européens retenus à Genève. On peut diviser le trajet sur territoire suisse en trois grandes parties : ce qu'on appelle l'épine dorsale du Valais, puis les tronçons Saint-Maurice-Lausanne et Lausanne-Genève. Aux sources du Rhône, l'amélioration du tracé et de l'infrastructure des routes du Grimsel et de la Furka est en cours. Il en est de même pour le col du Simplon, de Brigue à Gondo, dont le devis atteint le chiffre considérable de 35 millions de francs.

Sur la route du Grand-Saint-Bernard, diverses améliorations sont prévues jusqu'à la cantine de Proz. La grande artère qui va de Brigue à Saint-Maurice, respectivement à Saint-Gingolph et Lausanne, fait l'objet de travaux importants. Un nouveau pont est prévu entre Vaud et le Valais et la route de la Forclaz sera vraisemblablement terminée l'an prochain. Des améliorations ont déjà été apportées ou sont à l'étude entre Saint-Maurice et Lausanne. Quant à la liaison Lausanne-Genève, on sait que le projet d'autoroute est sur le point d'être achevé.

Dans le cadre du réseau routier européen, la route du Simplon fait partie d'un itinéraire qui a comme ramifications les plus importantes la liaison Martigny-Aoste, Lausanne-Vallorbe-Dijon-Paris-Calais-Londres. De Nyon, un embranchement jusqu'à Dole-Dijon est également prévu.

Genève est le point de départ des itinéraires pour Lyon, Madrid-Lisbonne et pour Chamonix. De Lyon, une succesion d'itinéraires conduisent à Valence, puis à Bollène, puis à Nîmes où l'on trouve un embranchement sur Bordeaux et un autre sur Marseille. Il existe également un itinéraire Aix-en-Provence-Marseille. De nombreux aménagements ont aussi été réalisés ou sont en voie de l'être sur ce secteur rhodanien. Mais le grand œuvre reste la réalisation d'autoroutes. Le gouvernement français a étudié officiellement un programme d'autoroutes à réaliser dans un délai de 15 ans au maximum à raison de 300 kilomètres par année. Un premier pas sérieux a été fait en jetant les bases de construction d'un tel réseau et en particulier d'une tranche de travaux comprenant pour commencer 263 kilomètres d'autoroutes de liaison.

Ce qui nous intéresse particulièrement ici, c'est que cette tranche initiale comprend notamment les itinéraires Paris-Marseille par Lyon et Fréjus-Nice. L'autoroute Paris-Marseille par Lyon sera certainement une des premières construites, la plupart des avant-projets et tracés d'ensemble ayant déjà été approuvés. Ainsi la liaison Genève-Méditerannée sera-t-elle bientôt grandement facilitée, du moins à partir de Chagny ou de Lyon. La construction de l'autoroute Genève-Lyon par Ambérieu suivra. L'achèvement prochain du secteur Aix-Marseille est prévu, de même que l'amélioration de la route Salon-Marseille.

## Ayer

**PREMIÈRE MESSE.** — En la fête des apôtres Pierre et Paul, M. l'abbé Melly a célébré sa première messe solennelle. Il avait été ordonné prêtre le 17 juin, à la cathédrale de Sion, par Mgr Adam, évêque du diocèse. C'est M. le révérend curé Mayor, de Sierre, qui prononça le sermon de circonstance.

La messe à trois voix mixtes et orgue, que dirigeait le curé de la paroisse fut chantée par le chœur du village renforcé d'une quarantaine d'enfants. Elle avait été composée spécialement pour la circonstance par M. l'abbé Roch, curé de la paroisse, sur des motifs de la messe grégorienne XI.

Cette journée laissera un souvenir lumineux à tous les participants.


**Le Rhône** *augmente chaque jour le nombre de ses abonnés*

- **parce que sa rédaction est indépendante, complète et intéressante**
- **parce que le nombre de ses pages est de plus en plus important**
- **parce que ses annonces obtiennent le succès désiré**

**Abonnement 1 année : 10 fr.**


*Le but de la vie n'est pas le bonheur, mais le perfectionnement.* *Mme de Staël*

ETOILE

Mercredi 4 : PROLONGATION
Dernière séance
**LOLA MONTÈS**
Cinémascope — Interdit sous 18 ans
Dès jeudi 5
La somptueuse opérette de Franz Lehar

Une véritable féerie de couleurs, de danses et de chansons



au fil de la semaine

VIVEZ AU SOLEIL... BRONZEZ...
mais ayez soin de mettre votre tête à l'ombre. Vous trouverez à notre stand spécial de capelines de plage :

Chapeau de toile blanche ou écrue léger et pratique, se mettant à plat dans la valise des vacances 5,50

Plage ou campagne, la capeline de paille est très seyante. En naturel, rouge/noir ou vert/noir 7,90

Amusant et protégeant bien du soleil, le chapeau pointu en buchille de teintes diverses 3,75

TOUJOURS A L'AISE, TOUJOURS AU FRAIS...
avec les chemises polo INNOVATION. Notre rayon de chemiserie vous propose quatre modèles avantageux :

● **Chemise polo** en coton sanforisé blanc, crème, gris ou bleu. Poche de poitrine. Col à porter ouvert ou fermé avec bouton. Encolures 36 à 42 9,90

● **Chemise « Miami »** en coton irrétrécissable grand teint. Rayures très modernes beiges, grises ou bleues. Col sans bouton. Encolures 37 à 41 17,90

● **Chemise polo** en belle popeline sanforisé blanche, crème, grise ou bleue. Col à porter ouvert ou fermé sans boutonnage, exécution très soignée. Encolures 36 à 42 13,90

● **Haute nouveauté :** chemisette de plage en coton à rayures travers, 2 poches. Col moderne ouvert. Toutes encolures 19,90

LA CRAVATE EST A L'HOMME...
ce que la truffe est à un dîner... ainsi s'exprimait Balzac, il y a un siècle. L'homme moderne porte cette saison, pour être élégant, une **cravate claire,** qu'il choisit, bien entendu, dans notre assortiment très varié.
A partir de **Fr. 3,95** déjà

ETES-VOUS DIFFICILE A CHAUSSER ?
... alors n'hésitez pas à venir choisir vous-même vos chaussures au rayon « Pré-Sélection » des Grands Magasins Innovation.
De plus, toutes les chaussures vendues sont « **Sanitized** », c'est-à-dire imprégnées d'un liquide qui prévient la formation de bactéries, lutte contre la transpiration et par conséquent double l'usage intérieur de vos chaussures.

LA CHASSE AUX POINTS TINTIN CONTINUE...

Les points **Tintin** sont introduits maintenant dans les emballages de certains produits de qualité : Biscuits Pernot, pâtes alimentaires « Timbale », thé Ty-Phoo, Canada-Dry, Léco, bonbons Rossier, brillantine Cadoricin, etc. ainsi qu'avec les chemises, sestrières, sous-vêtements « Tintin ». Enfants, collectionnez les points Tintin, vous recevrez par la suite de jolis cadeaux. Tous renseignements vous sont donnés au stand Tintin où continue la **distribution gratuite d'exemplaires du journal TINTIN.**

LES AMATEURS DE BOITES A MUSIQUE
pourront choisir, dans notre stand spécial d'articles souvenir, réunissant un bel assortiment d'articles fantaisie, le chalet, la boîte à cigarettes ou la boîte à bijoux qui égrènent dès qu'on les ouvre les plus jolies mélodies.

LES FRAISES SONT MURES !
C'est donc le moment de faire vos confitures de ce fruit au parfum si délicat. Si vous avez besoin de jattes et de bocaux, Innovation vous livrera ou vous expédiera, à réception de votre commande ou de votre téléphone, les articles qui vous sont nécessaires.


# ONDES ROMANDES

**(Extrait de Radio-Télévision)**

**MERCREDI :** 7.00 Alla marcia. 7.15 Informations. 7.20 Le disque du speaker. 7.25 Sourire aux lèvres. 11.00 Emission d'ensemble. 11.50 Refrains et chansons modernes. 12.15 Quatre chants populaires de Pologne. 12.25 Le rail, la route, les ailes. 12.45 Informations. 12.55 Deux valses. 13.00 Le catalogue des nouveautés. 13.20 Carmen, opéra de Bizet. 13.45 Un duo de violoncelles. 16.30 Le petit atlas lyrique. 17.00 Olivier Twist, feuilleton. 17.20 Prélude à l'heure des enfants. 17.45 Le rendez-vous des benjamins. 18.15 Les succès de Charles Trenet. 18.30 Le culte du serpent. 18.45 Refrains populaires. 18.50 A la veille du Tour de France cycliste. 19.00 Micro-partout. 19.15 Informations. 19.25 Instants du monde. 19.40 Le rendez-vous des pianistes de jazz. 19.55 Questionnez, on vous répondra. 20.10 Musique et chœurs de Russie. 20.30 Le Magazine de la Télévision. 20.45 Concert symphonique. 22.30 Informations. 22.35 Que font les Nations Unies ? 22.40 Le ballet de ma vie. 23.00 Pénombre.

**JEUDI :** 7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour ! 7.15 Informations. 7.20 Premiers propos et concert matinal. 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 Le quart d'heure du sportif. 12.35 Robert Valentino au piano. 12.45 Informations. 12.55 Le charme de la mélodie. 13.15 Le Duo Andrée Walser-Marcel Crot. 13.30 Les oiseaux ,Respighi. 13.50 Chansons napolitaines. 16.30 Le Tour de France cycliste. 17.00 Musique de danse. 17.20 Paysage musical. 17.40 Portraits sans visages. 17.50 Le Bourgeois Gentilhomme, de Richard Strauss. 18.00 Le micro dans la vie. 18.50 Le Tour de France cycliste. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.40 Chanson vole... 20.00 Le destin de Pippo Peppi, feuilleton. 20.35 Eclats de rire. 21.20 Tels qu'en eux-mêmes. 21.30 Concert de musique de chambre. 22.30 Informations. 22.35 Le miroir du temps.

**VENDREDI :** 7.00 Joyeux réveil. 7.15 Informations. 7.20 Propos du matin. 7.25 Deux mélodies de Gilbert Bécaud. 7.30 Pages populaires de Dvorak et de Tchaïkovsky. 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 Le mémento sportif. 12.20 Musique symphonique. 12.30 Chansons populaires folkloriques. 12.43 La minute des A. R.-G. 12.45 Informations. 12.55 D'une gravure à l'autre. 13.20 Sourires de Mozart. 13.40 Le pianiste Malcuzynski. 16.30 Le Tour de France cycliste. 17.00 Nos classiques. 17.30 Olivier Twist, feuilleton. 17.50 Jazz aux Champs-Elysées. 18.20 En un clin d'œil. 18.35 Henri Renaud et son sextette. 18.50 Le Tour de France cycliste. 19.00 Micro-partout. 19.15 Informations. 19.25 La situation internationale. 19.35 Instants du monde. 19.45 Divertissement musical. 20.05 Routes ouvertes. 20.30 Les mauvais sujets. 21.10 Cartes postales en couleurs. 21.25 Le pianiste Arthur Balsam. 21.50 Le petit François. 22.15 Trois ballades de François Villon. 22.30 Informations. 22.35 Que font les Nations Unies ? 22.40 Le flûtiste Maxence Larrieu. 22.55 La Tribune internationale des compositeurs.


A notre rayon de verrerie, vous trouverez à part les bocaux Bulach et Helvétia :

| Jattes en verre blanc : | 300 g. | 400 g. | 500 g. |
|---|---|---|---|
| | 25 ct. | 28 ct. | 32 ct. |

Bocaux à conserves « INO », verre blanc

| ½ l. | ¾ l. | 1 l. | 1 ½ l. |
|---|---|---|---|
| 70 ct. | 75 ct. | 85 ct. | 90 ct. |

Bocaux à confiture en verre blanc

| ½ l. | ¾ l. | 1 l. | 1 ½ l. |
|---|---|---|---|
| 28 ct. | 33 ct. | 35 ct. | 45 ct. |

ET POUR RECOUVRIR VOS POTS DE CONFITURE...
rien de mieux que les pochettes « INO-TRANSPA » dont les feuilles de cellophane se collent très facilement sur la jatte ou le bocal. A n'importe quel moment, vous pouvez contrôler l'état de vos conserves, grâce à la transparence du cellophane. La pochette avec 20 feuilles de 16/16 cm. **40 ct.**

LA SENSATION DE LA SEMAINE :
Paris nous annonce le retour à la **mousseline de laine.**
Nombreuses sont les robes de dames et fillettes, blouses et robes de chambres qui sont confectionnées dans ce tissu souple, douillet et léger. Le rayon Tissus-Innovation a choisi dans des impressions d'Alsace une très jolie mousseline de laine qu'il vous offre au prix de **6,90 le m.** en 90 cm. de large **seulement.**

L'OCCASION DE LA SEMAINE :
**Pour Fr. 2,95 seulement** un bas nylon très fin (51 gauges, 15 deniers), premier choix, coloris mode, pointure 8 ½ à 10 ½.
Et souvenez-vous que deux paires de bas font l'usage de trois, surtout s'il s'agit de bas nylon INNOVATION !

LA NOUVEAUTÉ DE LA SEMAINE :
**L'embauchoir réglable en matière plastique** léger, pratique et durable. En vente à notre rayon de Pré-Sélection Chaussures, à **3,90**

LA DÉMONSTRATION DE LA SEMAINE :
**Bas Perlon « SUNSHINE »** 51 gauges, 30 deniers, à **Fr. 5,90,** souple, élastique, solide, grâce au traitement « semperfix ».

(Communiqué Innovation.)



Je cherche
**monteurs électriciens**
pour l'intérieur. Salaire selon contrat. Entrée tout de suite.
Francis Bender, électricien, Fully, téléphone (026) 6 30 28.

Deux
**Italiennes**
cherchent place tout de suite ou date à convenir à Martigny ou environs.
S'adresser à F. Darioly, téléphone 6 17 54.

On demande pour tout de suite
**fille ou femme**
pour la cueillette des fraises, en montagne. S'adresser à Cyrille Besse, Bruson, Bagnes.

Hôtel-restaurant cherche pour entrée immédiate
**cuisinière**
ou
**personne**
sachant bien cuire. Faire offres sous chiffre P 9073 S à Publicitas, Sion.

**Bonne à tout faire**
capable, pouvant travailler seule, sachant cuire est cherchée tout de suite. Salaire 220 francs par mois, nourrie et logée.
Faire offres avec photo à Madame Nobs, Chemin du Velours 14, Genève, téléphone 022 / 36 00 82.

Je cherche à louer
**PRÉ**
fauché ou non pour mettre en culture. Région Martigny-Riddes. Faire les offres à Raymond Rappaz, Saxon.

A vendre
**Unimog**
en bon état, roulé 10.000 km. Prendre l'adresse au bureau du journal sous R 2870.

A vendre à Saxon près du village
**champ d'abricotiers**
970 m², avec guérite et eau. Récolte pendante.
Téléphone 6 23 88.


# SPECTACLES

## Cinéma Etoile, Martigny

Mardi 3, dernière séance du film hallucinant, spectaculaire et imprévu : **LE CHOC DES MONDES.** Ce que vous n'avez jamais vu au cinéma ! Un astre fou tamponne la Terre...

Mercredi 14, prolongation, dernière séance de la superproduction franco-allemande en cinémascope **LOLA MONTES,** avec Martine Carol et Peter Ustinov. (Interdit sous 18 ans.)

Dès jeudi 5, Luis Mariano, la délicieupse Sonia Ziemann, les chœurs et l'orchestre de l'Opéra de Berlin, les célèbres ballets yougoslaves, ont fait de la somptueuse opérette de Franz Lehar **LE TZAREVITCH** une véritable féerie de couleurs, de danses et de chansons.

« Voilà un film qui plaira au grand public. D'abord parce que le « grand » Luis Mariano en est le principal animateur et que, ô surprise ! il se tire aussi bien du rôle parlé que du rôle chanté. » (« Feuille d'Avis de Lausanne »).

## Jusqu'à demain, deux films au Corso

**Jusqu'à demain mercredi,** le Corso vous présente un double programme : en première partie, **LA FINE ÉQUIPE,** un film comique avec le fameux Joe Brown. Rire... rire... rire... Version originale (sous-titrée). En deuxième partie, **LE DIAMANT BLEU,** un grand film d'aventures en couleurs avec Fernando Lamas, Arlene Dahl, Gilbert Roland (parlé français). Deux aventuriers français se lancent dans la plus périlleuse des aventures pour conquérir le fameux « Diamant bleu »... Un film de cape et d'épée se déroulant au XVII^e siècle et qui nous entraîne de la cour du Roi Soleil jusqu'au royaume sauvage et redoutable du Grand Mogol dans le faste des Mille et une Nuits...

**Dès jeudi,** Jean Richard, dans **CHÉRI-BIBI,** un film rocambolesque, mouvementé, violent, inspiré par les romans célèbres de Gaston Leroux... Après « Fantomas », après « Le Fantôme de l'Opéra », voici **CHÉRI-BIBI.**

## Cinéma Rex, Saxon

Jeudi 5 et vendredi 6, **LE CHOC DES MONDES.**
Samedi 7 et dimanche 8, vous serez tous vaccinés gratuitement contre la neurathénie en venant voir le film de la bonne humeur, **LE FIL A LA PATTE** avec Noël-Noël, Suzy Delair, Bourvil, Henri Guisol et Geneviève Kervine.

## Cours indicatifs du 2 juillet 1956

| Achat | | Vente | |
|---|---|---|---|
| Ffr. | 1,05 ½ | France | 1,10 ½ |
| Lires | 0,67 | Italie | 0,69 ½ |
| Frb. | 8,45 | Belgique | 8,65 |
| D. M. | 100,— | Allemagne | 103,— |
| Sch. | 16,25 | Autriche | 16,65 |
| Sterling | 11,60 | Angleterre (unité) | 11,85 |
| Dollars | 4,25 | U. S. A. | 4,30 |
| Pesetas | 9,55 | Espagne | 9,85 |

Sous réserves de fluctuations.

(Cours obligeamment communiqué par la Banque Suisse d'Epargne et de Crédit, Martigny).

# Pour vous, Madame

## Recettes pour la cuisine à l'électricité

par M. W. Hayward, professeur de cuisine

### Ramequin au pain

Beurrez un plat à cuire et disposez de minces tranches de pain alternées avec des tranches de fromage. Dans un bol, délayez une cuillerée à soupe de farine avec trois quarts de litre de lait, ajoutez deux œufs, l'assaisonnement et battez le tout au fouet avant de le verser sur le pain. Semez par-dessus quelques flocons de beurre et faites cuire au four jusqu'à ce que le ramequin soit gonflé et doré.

Temps de cuisson : 25 à 30 minutes au four chauffé d'avance et réglé sup. 4, inf. 3, coulisse du milieu.

### Gnocchis à la tessinoise

Ingrédients : 400 g. de pommes de terre, 200 g. de farine, un peu de lait, du sel, du poivre, une pincée de marjolaine, 50 g. de fromage râpé et 2 dl. de sauce tomate.

Cuisez les pommes de terre épluchées, mouillées aux trois quarts de leur hauteur à l'eau froide et salée, sur plaque à pos. 4, puis à ébullition à pos. 1, casserole couverte. En une demi-heure, les pommes sont cuites. Egouttez-les, pilez-les dans la casserole même : assaisonnez, ajoutez la farine, un peu de lait et avec cette masse formez de petites saucisses grosses comme un doigt (3 à 4 cm. de long). Faites-les pocher quelques minutes à leau salée et servez-les dressées en long sur un plat. Saupoudrez largement de fromage et arrosez les gnocchis avec la sauce tomate pas trop épaisse. Servez très chaud.

### Meringues

Quatre blancs d'œufs, 200 g. de sucre, un peu de vanille à volonté.

Battez les blancs d'œufs en neige très dure et ajoutez le sucre, cuillerée par cuillerée, tout en battant. Dressez sur la plaque graissée et légèrement enfarinée, avec le sac à douille ou une cuiller, de petits tas ovales que vous saupoudrez de sucre. Enfournez. Sitôt que les meringues sont sèches extérieurement, l'intérieur étant toujours humide, retirez-les du four, pressez-les légèrement dessous et laissez-les sécher complètement au four. Le goût des meringues est parfait lorsqu'elles sont légèrement dorées.

Cuisson : sup. 1 pendant 1 h. 15 et inf. 1 pendant 1 heure, puis 0, coulisse du milieu. Laissez encore un moment au four pour terminer le séchage : 0 haut et bas.

### Biscuits chocolat à l'italienne

Prenez 150 g. de sucre, 3 blancs d'œufs, 50 g. de chocolat fondu.

Mettez les blancs d'œufs et le sucre dans une bassine que vous poserez sur une plaque à pos. 2 ; fouettez vivement jusqu'à ce que la masse soit bien montée et ferme, ajoutez le chocolat fondu. Emplissez le sac à douille ou un corner en papier et sur tôle ou plaque à gâteau beurrée ou farinée, couchez des biscuits ronds, longs, à votre fantaisie. Cuisez-les à four très doux ; four chauffé 15 minuts à sup. 1, inf. 1, coulisse du milieu. Quand les biscuits se détachent de la tôle, enlevez-les

### Groseilles meringuées

Lavez et parez 500 g. de groseilles rouges et blanches. Tâchez d'obtenir de petites grappes toutes de même importance. Epongez délicatement vos fruits et saupoudrez-les de sucre. Battez trois œufs en neige ferme, plangez les grappes dedans, puis saupoudrez-les de sucre une nouvelle fois. Rangez-les sur un papier parcheminé et mettez au four doux pendant quelques minutes.

Martine.


Cinémas

ETOILE Martigny
Mardi 3 : dernière séance
**Le choc des mondes**
Mercredi 4 :
Prolongation, dernière séance
**LOLA MONTÈS**
Dès jeudi 5
Un somptueux spectacle en couleurs
**Le Tzarewitsch**
avec Luis Mariano

REX Saxon
Jeudi 5 et vendredi 6
**Le choc des mondes**
Samedi 7 et dimanche 8
Une désopilante comédie française
**Le fil à la patte**
avec Noël-Noël et Bourvil


# SUISSE

### *Dramatique querelle*

Le contremaître maçon Edouard Naef, âgé d'une quarantaine d'années, domicilié à Vaduz, se querellait, samedi, comme il le faisait souvent, avec sa famille. Le fcteur Edy Walser, qui passait, l'exhorta à se dominer. Mais lorsqua'u cours de sa tournée il passa de nouveau devant la maison de Naef, celui-ci tir sur lui un coup de pistolet. Mortellement atteint, le facteur s'écroula. Naef tourna alors l'arme contre lui. Il mourut alors qu'on le transportait à l'hôpital. Naef et le facteur Walser étaient tous deux mariés et pères de nombreux enfants.

### *Tué par une presse*

M. Otto Bieri-Schaufelberger, 41 ans, manœuvre dans une fabrique de résine synthétique, à Rapperswil, a été grièvement blessé par une presse d'un poids de 188 kilos, qui se renversait. M. Bieri a succombé peu après. Il laisse une femme et deux enfants.

### *Dix-sept moutons foudroyés*

Hier, une pluie diluvienne s'est abattue sur l'Ajoie. Près de Porrentruy, à la Vignatte, 17 moutons appartenant à M. Gerber, agriculteur, ont été foudroyés.

### *Un jeune homme tué par un billon*

Un tragique accident s'est produit lundi matin vers 10 heures, au Pâquier-Clavel, sur la route communale de la vallée de l'Hongrin. Deux employés d'une maison de transport de Château-d'Œx, MM. Louis Henchoz, chauffeur, et Renato Fanconi, aide-chauffeur, venaient de poser, tout au haut du chargement, le dernier billon du dit chargement. Celui-là fit tout à coup glisser un second billon, ce qui fit sauter le crochet de fer, et tous deux tombèrent sur le côté du camion où se trouvaient les deux hommes. M. Fanconi les reçut sur la tête et fut tué sur le coup. Il était âgé de 19 ans.

# Sierre

## Quadruple jumelage

A l'instar de la ville de Monthey, la cité de Sierre a jumelé l'an dernier avec trois autres localités de la même importance : Schwarzenbek, Aubenas et Zelzate.

C'est ainsi que des délégués de sa municipalité et de divers groupements professionnels se sont rendus à Schwarzenbek, dans le Schlesswig allemand, où ils ont, au cours de plusieurs journées de conférences et d'excursions à travers la province, fraternisé dans le meilleur esprit de collaboration européenne.

Cette année, le serment de jumelage sera renouvelé à Aubenas, charmant chef-lieu de canton de l'Ardèche, à la destinée duquel préside M. Molle, sénateur.

Des délégations des villes précitées seront pendant trois jours les hôtes des Abenassiens. Des conférences sur divers sujets d'ordre édilitaire, culturel et économique intéressant les cités jumelées, alterneront avec des visites aux curiosités de la ville et de la régions.

Sierre aura l'honneur de recevoir en 1957 les délégations des localités unies. Elle y mettra tout son cœur et tout son savoir-faire dans l'accueil qu'elle sait réserver à ses amis.

L'année suivante, ce sera le tour de la ville de Zelzate, en Belgique, d'accueillir les représentants des trois localités associées.

## Un joli geste

La veille de la fête des saints Pierre et Paul, la fanfare de l'Aluminium, à Chippis, direction Emile Bertona, a donné un concert très apprécié aux malades et au personnel de l'hôpital d'arrondissement à Sierre.

Elle s'est ensuite rendue à la clinique Beau-Site où ses productions furent également très goûtées et applaudies comme il se doit.

Le jour de la fête, les musiciens ont accompli leur sortie annuelle sur les rives enchantées du bleu Léman.


**« LE RHONE »**
**le journal indépendant qui plaît à toute la famille.**

**Jeunes gens et jeunes filles**
seraient engagés pour travaux d'atelier propres. Travail assuré et bien rétribué. Faire offres écrites à **Fabrique de cadrans métal, Avenir 36, Le Locle.**

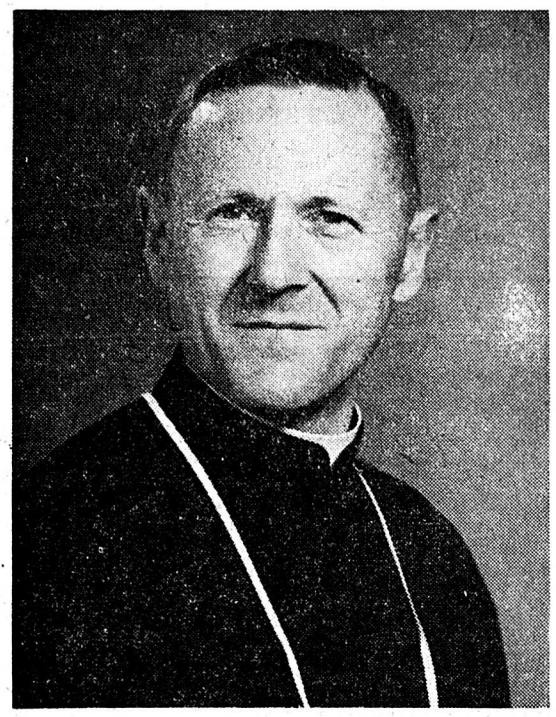
# MARTIGNY

## M. le chanoine César Pignat

### révérend prieur de Martigny

Martigny et le Valais ont appris avec consternation le tragique accident mortel survenu dans la soirée de samedi 30 juin à M. le chanoine César Pignat, Prieur de Martigny.

M. Pignat, aumônier au camp de louvetaux de Plambuit sur Ollon, conduisait en scooter, dans la soirée de samedi, une cheftaine, Mlle Marie-Paule Genoud, de Martigny, à la gare d'Aigle.



Il fut accroché par une automobile vaudoise, à 400 mètres d'Ollon. Précipités à terre, les deux motocyclistes furent relevés blessés et transporté d'urgence à l'hôpital d'Aigle. On diagnostiqua une fracture du crâne chez M. Pignat et le Dr Gertsch tenta aussitôt une trépanation. Mais à l'aube du dimanche 1er juillet, M. le chanoine Pignat expirait sans avoir repris connaissance. Mlle Genoud s'en tirait avec quelques égratignures.

Né en 1912, M. le chanoine Pignat n'était âgé que de 44 ans. Entré dans la Congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard, il avait été ordonné prêtre en 1939 et avait célébré sa première messe à Vouvry, sa commune d'origine. Il avait ensuite continué ses études à l'Université de Fribourg, où il s'était fait vivement apprécié tant par ses dons intellectuels que ses qualités de cœur.

En 1943, M. le chanoine Pignat avait été nommé vicaire à Martigny. Très aimé des paroissiens, l'opinion publique avait été unanime à désirer sa nomination à la cure de Martigny, lors de la mort du regretté Prieur Besson en 1951. Depuis lors, comme auparavant, M. le Prieur Pignat s'était dépensé sans compter pour ses paroissiens, faisant preuve à la fois d'une vie spirituelle ardente et d'un heureux dynamisme.

Sa brusque disparition jette dans le deuil la grande paroisse de Martigny, où il avait développé des œuvres bien vivantes et où il s'était fait apprécier de tous.

« Le Rhône » présente à la famille du défunt, à Mgr Lovey, et à la Congrégation du Grand-Saint-Bernard ses condoléances bien sincères.

* * *

L'ensevelissement a eu lieu ce matin à Martigny en présence d'une foule nombreuse précédée par l'Harmonie municipale, les autorités civiles et religieuses du canton et du diocèse.

### Concert de l'Harmonie et du Chœur de dames

Jeudi soir, à 20 h. 30, sur le kiosque de la place Centrale, l'Harmonie et le Chœur de dames donneront leur concert hebdomadaire du jeudi. Le programme sera distribué aux auditeurs le soir même.

### Moto-Club

Le Moto-Club de Martigny participera les 7 et 8 juillet au rallye du Cervin, organisé par le MC Cogne en l'honneur d'Achille Compagnoni, vainqueur du K 2.

*Pour une bonne entrecôte*
**CAFÉ DE GENÈVE**
Mlle Yvonne DESFAYES MARTIGNY

**Union de Banques Suisses**

L'Union de Banques Suisses annonce à sa fidèle clientèle qu'elle s'établira, dès le 1er juillet 1956, dans le canton du Valais, en ouvrant une succursale à Martigny et à Sion, succursales qui reprendront respectivement les affaires de la *Banque Tissières Fils & Cie*, à Martigny, et de la Banque de Sion, de Kalbermatten & Cie, à Sion.

La direction et le personnel de ces deux établissements restent au service de l'Union de Banques Suisses qui espère, de cette manière, collaborer au développement du canton du Valais et, par là-même, mieux servir la clientèle qu'elle y possède déjà.

UN BRIN D'HISTOIRE

### Il y a cinquante ans

Il y a eu cinquante ans hier lundi 2 juillet que la fête patronale de la grande paroisse de Martigny a été renvoyée au dimanche suivant.

La fête de la Saint-Jean (24 juin), supprimée depuis lors par Sa Sainteté Pie X, et la Saint-Pierre (29 juin) faisaient trop de jours fériés avec les trois dimanches et la fête patronale au moment des fenaisons. Il faut ajouter que le Martigny d'alors était presque essentiellement agricole.

C'est la raison pour laquelle les autorités de Martigny ne pouvant obtenir la suppression de l'une des fêtes cantonales ont décidé de remettre la fête patronale au dimanche suivant.

* * *

Au début de juillet 1906, un nouvel employé, âgé de vingt ans, était engagé au bureau CFF de notre gare aux voyageurs. C'était M. Otto Hänni qui arrivait de la ville d'Olten. Il fit souche en Valais, ayant épousé une fille du président de Charrat, M. Albert Sauthier.

M. Hänni fut nommé chef de gare après avoir longtemps fonctionné à la caisse aux voyageurs. Actuellement, il préside l'Association des retraités CFF du Valais. A l'encontre de certains Confédérés ayant occupé de hautes situations dans des administrations, M. Hänni ne resta pas étranger à la vie publique valaisanne et s'y intéressa activement.

Nous lui adressons nos compliments pour son jubilé avec notre canton et nos vœux à l'occasion de ses 70 ans.

### Ecole protestante

L'année scolaire, qui présente pour nos enfants bien du travail et de réels efforts, s'est terminée par des examens dont les résultats très satisfaisants sont tout à l'honneur des élèves et de leurs institutrices. Dans les deux classes, la fréquentation a été excellente tout au long de l'année. La petite classe, nouvellement créée l'automne passé, a tenu ses promesses et le nombre réjouissant de ses élèves démontre clairement qu'elle était devenue une nécessité. Dans un cadre verdoyant et une ambiance de calme bienfaisant, ces petits ont reçu les rudiments scolaires, tandis que les plus grands complétaient leur instruction.

L'activité scolaire a été normale ; relevons toutefois l'introduction, au cours de l'hiver, des heures de patinage, ressenties comme une détente salutaire après l'étude.

Les courses d'école, bien organisées et parfaitement réussies, ont conduit les grands par le Simplon à Pallanza et Stresa, et les petits, bénéficiant d'un ciel exceptionnellement bleu, au col des Planches.

Pour clore cette année de travail et de joie, parents et enfants assistèrent dimanche à la chapelle à une petite cérémonie dédiée à la jeunesse et nous joignons nos vœux à ceux de notre pasteur en souhaitant à tous de bonnes vacances.

Les classes reprendront mercredi 5 septembre. Les parents qui voudraient encore inscrire leurs enfants peuvent le faire auprès de M. René Jordan, président de la commission scolaire. Ils voudront toutefois avoir l'obligeance de le faire sans trop tarder. Mme P. J.

### Collision

Le camion de la maison Maillard, fruits, débouchant de la rue des Alpes sur la place du Midi, est entré en collision avec la voiture de M. Joseph Rard. Pas de blessé mais quelques dégâts matériels.

## L'HARMONIE A GÊNES

Vendredi matin, les membres de l'Harmonie municipale de Martigny, accompagnés de quelques parents et amis prenaient le train pour effectuer une visite de trois jours à Gênes.

Bien vite nous laissons derrière nous la plaine du Rhône. Nous traversons le Simplon et débouchons dans une contrée sauvage : montagnes abruptes, flots tumultueux d'une rivière inondant ses berges, forêts de sapins et de hêtres, en un mot un véritable repaire de bandits. Nous voilà à Domodossola. Tout se succède à une vitesse vertigineuse. Très vite, les magnifiques stations du lac Majeur sont loin derrière nous. Voici le fleuve du Tessin. Nous le traversons et nous voici sur territoire lombard avec ses vastes cultures de blé, de muriers et de riz. Après deux heures de voyage en partant de Domodossola, les faubourgs de Milan se dessinent au loin. Et c'est dans un bruit d'enfer que le train s'arrête sous l'immense voûte de la gare. Nous nous y arrêtons quelques instants, puis nous repartons pour Gênes où nous arrivons vers 14 heures. Une légère brume recouvre le ciel. La chaleur se fait étouffante. Nous prenons possession de nos quartiers et vers 15 heures, nous sommes frais et dispos pour la visite de Gênes.

Deux magnifiques cars nous font visiter Gênes. Voici la place de l'Annociation et son église. Plus loin, le funiculaire du Righi. C'est paraît-il un Suisse établi à Gênes qui l'aurait construit en souvenir de celui du Righi dans le canton de Schwyz. Ensuite, nous admirons les palais de la via Garibaldi. Voici l'église de Saint-Laurent. Pendant la guerre, un obus anglais est tombé dans l'église sans exploser. Puis c'est la place Ferrari qui nous accueille avec sa magnifique fontaine. La légende dit que qui jette une pièce de monnaie dans la fontaine est sûr de revenir à Gênes. Bientôt, les cars s'immobilisent sur la place de la Victoire avec son monument aux morts et les caravelles de Christophe Colomb : la « Pinna », la « Pinta », la « Santa-Maria ». Nous nous rapprochons du cimetière et bientôt les cars s'immobilisent devant ses portes. Nous pénétrons dans l'enceinte. Un monde fou se promène entre les tombes. Les uns sarclent, arrachent la mauvaise herbe, les autres prient. Des monuments fantastiques s'érigent sur les tombes. Une famille a dépensé plus de 60 millions pour construire une chapelle. Nous longeons d'immenses galeries où tout le monde fut frappé par la finesse des sculptures et l'expression qu'avaient les visages reproduits sur les monuments. Nous pénétrons ensuite dans la chapelle du cimetière. Le plafond est orné de plus de trois cents roses dont aucune n'est indentique ; quinze colonnes pesant trente tonnes chacune supportent la voûte. Un Christ magnifique orne le sommet de l'autel. Vu de différents côtés, il représente tour à tour un homme, une femme et Jésus-Christ. Mais le délai était trop court pour visiter un cimetière pareil et bientôt nous repartons vers Gênes où nous nous arrêtons au gratte-ciel. En altitude, c'est le plus haut d'Europe ; il est inférieur de deux étages à celui de Milan qui en possède trente-trois. De son sommet, on jouit d'une vue magnifique sur Gênes et ses environs. Pour rentrer à notre hôtel, nous traversons la rue du Vingt-Septembre, centre principal des grands magasins. La visite de l'après-midi était terminée. Après le souper, chacun put aller à sa guise. Nous pûmes assister aux feux d'artifice tirés en l'honneur de Saint-Pierre et Paul. Le même soir, la musique des Gardes des finances de Rome donna un concert sur la place de fête.

Samedi. Le matin vers 9 heures, nous embarquons sur des bateaux pour la visite du port. Nous admirons les magnifiques bateaux amarrés dans les bassins. Des voyageurs embarquaient sur le « Trieste », bateau à coque noire et blanche, pour Marseille. Des grosses grues continuellement en mouvement déchargeaient ou chargeaient les bateaux. Près les môles, des pétroliers attendaient le signal du départ. Un baleinier attendait le début des pêcheries. Et là-haut, sur un roc dénudé, le phare du port s'élançait droit et arrogant comme pour braver la mer. Sur cela, la viste du port est terminée.

L'après-midi, nous visitons le golfe de Tigullio par Nervi, Santa-Margherita, Portofino, port de pêcheur, puis, Rapallo, grande station balnéaire de la côte ligure. Le voyage en car s'effectue au milieu de vertes collines disparaissant sous une nuée de figuiers, d'oliviers. Sur la crête des collines et les bords de la mer, des pins maritimes semblaient se prélasser. La mer était d'un bleu sans tache. Des barques à voiles se balançaient au gré du vent. Des canots à moteur volaient sur les flots dans une gerbe d'écume. Des baigneurs nous adressaient des saluts amicaux. Puis, vers 18 heures, nous rentrions dans nos hôtels. Après le souper, chacun sortit comme il le voulut.

Dimanche. Chacun fit ses petites emplettes pour le souper du soir. Autant dire que les marchands de chianti se frottèrent les mains. Les uns visitèrent d'une manière plus approfondie le port, les autres déambulèrent à travers les ruelles des vieux quartiers.

L'après-midi, nous assistâmes à l'arrivée d'unités de la flotte de guerre de l'Angleterre et de l'Amérique. Puis, vers 16 heures, ce fut le grand départ pour Martigny où nous arrivâmes vers minuit après un voyage sans incident.

Il ne reste plus qu'à remercier au nom de la société et de moi-même, le comité et les dirigeants pour la magnifique promenade faite à Gênes, ainsi que le chef de course, M. Ami Doudin, chef de gare de Martigny, très dévoué à sa tâche.

Confiant en la légende, j'ai jeté une pièce de monnaie dans la fontaine de la place Ferrari dans l'espoir d'y retourner un jour.

Un cadet de l'Harmonie : S. B.

### A la piscine

Hier soir, la température de l'eau s'élevait à 19 degrés.

— Dimanche prochain, cours pour les meilleurs plongeurs de Suisse. Concours l'après-midi.

— Deux tables de ping-pong en béton offertes par la Société de développement, ont été posées. Avis aux amateurs.

### Chœur de Dames

Mardi soir 3 juillet, à 20 h. 30, répétition au local habituel en vue du concert de place du 5 juillet. Présence indispensable.

### Classe 1931

Demain soir, à 20 h. 30, au Café de la Place, en Ville, assemblée de la classe 1931. Invitation à tous.

R 2871

### Memento artistique

**GALERIE D'ART** (derrière Gonset) : Exposition permanente de peinture, céramique, meubles anciens ; ouvert tous les jours, entrée libre.

Du 21 juin au 8 juillet, peintures de F. Birbaum et Mme Duperthuis.

**SALLE DE LECTURE** (av du Grand-Saint-Bernard) : Ouvert les mardis, jeudis et samedis, entrée libre.

### Répétition de l'Harmonie

Ce soir mardi, à 20 h. 30, répétition générale.

### Pharmacie de service

Du 30 juin au soir au 7 juillet : Pharmacie Morand.

## LUTTE

### Fête fédérale de lutte suisse

Les 40 meilleurs lutteurs romands se sont rencontrés dimanche à Lucens pour y disputer une ultime épreuve qualificative pour la fête fédérale de Thoune. Terretaz et Hugon, de Martigny, Vouilloz, Bissig et Tornay, de Saxon, et Dessimoz, de Conthey, furent les seuls Valaisans à y participer. Nous regrettons, avec L. Gard et B. Héritier, président et chef technique de l'Association valaisanne, l'absence des Dupont, Perrier, Reynard, Innocent et Zimmermann qui auraient certainement permis au Valais d'obtenir plusieurs places dans l'équipe romande.

Jamais il nous fut donné d'assister à de si belles passes, chacun donnant le meilleur de lui-même pour se qualifier.

A l'issue de la journée, 2 Valaisans feront partie de l'équipe romande. Ce sont : Bernard Dessimoz, de Conthey, brillant 2e malgré le handicap d'une blessure aux côtes et Albini Tornay, de Saxon, abandon sur blessure après 4 passes sans avoir connu la défaite.

Félicitons nos 2 seuls sélectionnés et souhaitons-leur bonne chance les 4 et 5 août à Thoune. D.

### La sélection valaisanne pour Meilen

**Les 7 et 8 juillet prochain aura lieu à Meilen (Zurich) la fête fédérale de lutte libre par catégorie de poids.**

**L'Association valaisanne sera représentée par les lutteurs suivants : Antoine Locher et Hans Lehner, tous deux de Gampel, Joseph Knoringer, Bramois, Bernard Dessimoz, Conthey, Alphonse Frachebourg et Bernard Borgeaud, tous deux d'Illarsaz.**

**L'Asociation n'ayant droit qu'à un juré, celui-ci a été désigné en la personne de M. Albert Crittin, de Leytron.**

**Bonne chance à nos représentants.**

# SION

### † Mme Catherine Karlen

C'est à l'âge de 56 ans que Mme Catherine Karlen est décédée des suites d'une pénible maladie ; la défunte avait donné le jour à douze enfants, dont onze sont encore en vie et parmi lesquels se recrutent plusieurs joueurs de football, notamment Joseph qui évolue fidèlement avec Sion I et d'autres qui animent l'équipe « Grand Duc ». Nous compatissons au chagrin de tous.

### Premier anniversaire de la Mission catholique italienne

La Mission catholique italienne de Sion et du Bas-Valais a fêté dimanche son premier anniversaire. Jeudi, vendredi et samedi, le Rd père Pietro Espoti de Lodi a prêché en l'église Saint-Théodule et S. E. Mgr Adam a donné la bénédiction le dernier soir.

La messe de communion du dimanche matin a été célébrée par le Rd père Giovanni Favero, directeur de la Mission catholique italienne de Suisse, puis l'Office pontifical de 10 heures par S. E. l'évêque de Lodi, toujours en l'église Saint-Théodule dont on sait que la nouvelle cloche est précisément un don de nos amis italiens.

Divers matches de football se sont disputés l'après-midi sur le terrain du Vieux-Stand et la journée s'est terminée par une grande soirée italienne, avec musique et chants, à l'Institut Saint-Joseph.

### Excellente tenue de La Cible

Qualifiée pour prendre part au premier tour principal du championnat suisse de groupes, l'équipe de Sion « La Cible » a tiré samedi après-midi au stand de Saint-Léonard ; elle a totalisé le magnifique résultat de 447 points se qualifiant ainsi brillamment pour le tour suivant qui aura lieu les 21 et 22 juillet prochains. Voici encore les résultats individuels : Savioz André, 92 points ; Perraudin Raymond, 91 pts ; Kaspar Arthur, 91 pts ; Gex-Fabry Antoine, 87 pts et Guerne Maurice, 86 pts.

### Avec le personnel de la BCV

Comme nous l'avons déjà annoncé, tout le personnel (les mariés avec leurs dames) du siège central et des différentes agences de la Banque cantonale du Valais a effectué un voyage de trois jours à Venise, tous les participants en sont revenus tout à fait enchantés car le programme était des plus varié.

Partis de Sion jeudi à 19 h. 12, ils ont débarqué à Venise vendredi matin ; après avoir effectué un premier petit tour en « vaporetto » pour prendre possession des hôtels, nos banquiers ont assisté à la messe dans la basilique Saint-Marc. L'après-midi, était réservé à la visite du palais des Doges. Samedi ce fut une promenade aux îles Murano, Burano et Toreillo avec visite d'une verrerie et d'une école de dentelles.

Encore quelques instants de libres le dimanche matin et à midi il a fallu songer au retour (avec piquenique très sympathique dans le train) avec arrivée à Sion à 21 h. 19.

### † François Jean

Hier a été enseveli M. François Jean, le tenancier du Café du Grand-Pont, qui a été enlevé à l'affection de son épouse et de ses cinq enfants à l'âge de 38 ans seulement.

Nous leur présentons ici nos sincères condoléances.

### L'Union de banques suisses à Sion

Cette importante banque avec siège central à Zurich et possédant plus de trente succursales, vient s'établir dans notre canton, à Sion et Martigny.

Dans notre ville elle reprend les affaires de la Banque de Sion, de Kalbermatten & Cie, en maintenant la même direction et le même personnel.

### A l'Institut de commerce de Sion

CLOTURE DES COURS

Dernièrement ont eu lieu à l'Institut de commerce de Sion les examens pour l'obtention du diplôme. Comme de coutume, le jury comprenait MM. Louis Allet, le Dr Maurice Bovier, l'abbé Nicolas Sierro, Rd curé d'Arbaz, le Dr Louis de Riedmatten.

Les élèves ayant obtenu les meilleurs résultats dans les différentes disciplines ont été récompensés par des prix. En voici la liste :

**Prix d'allemand** (langue maternelle) : Georgette Rossi.
**Prix d'arithmétique** : Edith Antille.
**Prix de français** (langue maternelle) : Andrée Berguerand.
**Prix de droit** : Roger Trovaz.
**Prix d'allemand** (langue étrangère) : Monique Dayer.
**Prix de sténo** : Cécile Gillioz, Monique Moret, Yolande Théoduloz, Maria Membrez.
**Prix de comptabilité** : Michel Morand.
**Prix de français** (langue étrangère) : Gertrude König.
**Prix de comptabilité** : Bernard Pattaroni.
**Prix de dactylo** : Marianne Bagaïni.
**Prix d'application** : Françoise Fuchs, Jeanine Nicollerat, Antoinette Martig, Bernard Savioz.

D'autre part, les concours de sténographie organisés par l'Institut international Aimé Paris se sont déroulés le lundi 18 juin sous le contrôle de Me Charles Loretan, avocat et notaire.

Tous les lauréats méritent de très sincères félicitations. Ils ont fait preuve de concentration et d'application pour surmonter les difficultés du programme. Plusieurs mettent déjà leurs connaissances en pratique — ayant commencé à travailler dans des bureaux dès la fin des examens.

La prochaine rentrée pour les cours commerciaux de six et neuf mois est fixée au mercredi 5 septembre à 9 heures du matin. Pour tous renseignements, prière de s'adresser à la direction, Dr Alexandre Théler, 11, rue du Temple, Sion.

## *Du vendredi* au mardi

**— Un nouveau record d'altitude pour engins téléguidés a été battu vendredi par la marine américaine. Une de ses fusées « Aérobee-Hi » s'est en effet élevée à 163 milles (260 km.) au-dessus du terrain d'essais de White Sands (Nouveau-Mexique).**

**— Des terroristes ont jeté une bombe sur la terrasse du Casino municipal de Constantine qui a fait 3 morts et 40 blessés.**

**— Le président et Mme Eisenhower ont fêté dimanche, dans leur ferme de Gettysburg, leur 40e anniversaire de mariage. A sa femme, le président a offert un médaillon d'or en forme de cœur, portant l'inscription : « De Ike à Mamie, 1916-1956 ». Mme Eisenhower a donné sa photo à son mari dans un cadre d'or.**

**— Pittsburgh, capitale de l'acier, est aujourd'hui une ville morte. Les métallos sont en grève. Des groupes de grévistes marchent de long en large devant les grilles des aciéries. Nonante pour cent de la production d'acier des Etats-Unis est arrêtée.**

La Ligue antituberculeuse du district de Martigny a le profond regret de faire part du décès de

**M. le chanoine César PIGNAT**

*membre du comité*

# Les vingt-cinq ans de la Société suisse de radiodiffusion

La Société suisse de radiodiffusion a fêté samedi à Berne le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Pour la circonstance, elle a tenu son assemblée générale en présence de nombreux invités et de M. le conseiller fédéral G. Lepori.

En ouvrant la séance, M. Fritz Rothen, président central, rappela avec reconnaissance le souvenir des pionniers qui, avant la fondation d'une société suisse, avaient fourni un travail considérable dans le cadre régional : à Lausanne, Genève, Zurich, Berne, Bâle et au Tessin. Puis il retraça de façon succincte l'évolution de la radiodiffusion, en dépit tout d'abord des résistances que rencontre fatalement toute intrusion nouvelle de la technique dans la vie quotidienne d'un peuple, puis face aux multiples problèmes que son vigoureux essor suscita jour après jour. Aujourd'hui encore — et plus particulièrement du fait de l'introduction de la télévision — de nouveaux problèmes surgissent sur le plan de l'organisation, du financement et de la culture. Les expériences de ce dernier quart de siècle permettent d'espérer qu'avec l'aide des gens de bonne volonté, la SSR pourra les résoudre. De cela, d'ailleurs, personne ne doute.

Après l'allocution de M. Marcel Bezençon, directeur administratif, M. G. Conus, dans son rapport sur l'exercice financier de 1955, releva que la SSR a dépensé, depuis sa fondation, plus de 200 millions de francs qui sont presque entièrement restés dans le pays. La société occupe actuellement 380 employés permanents et ses orchestres 140 musiciens qui, tous, ont trouvé au service de la radio un emploi fixe et bien rémunéré. Quant aux collaborateurs, écrivains, compositeurs, professeurs, artistes dramatiques, artistes de variétés, d'autres encore, ils se chiffrent par milliers. Les honoraires et émoluments versés aux artistes exécutants et aux auteurs figurent au premier rang des dépenses, cela pour un montant de 7,9 millions de francs. Les honoraires des artistes exécutants suivent une courbe ascendante, encore que lente, mais accusent néanmoins une augmentation de 700.000 francs sur l'exercice précédent.

En sa qualité de chef du Département fédéral des postes et des chemins de fer et de l'autorité concédante, M. le conseiller fédéral Lepori exprima ses remerciements au comité central et à son président, aux directeurs généraux de la SSR et des PTT ainsi qu'à toutes les personnalités dirigeantes de la SSR et à leurs collaborateurs. « Il y a vingt-cinq ans, rappela-t-il notamment, lorsque les sociétés régionales eurent groupé leurs efforts en un organisme commun, la radio comptait quelque 100.000 auditeurs. C'est de ce moment-là que partit l'essor qui devait aboutir, en 1955, à un effectif de plus de 1,2 million d'auditeurs.

Comment intégrer les techniques dans notre effort vers un degré supérieur de civilisation, comment éviter que la concurrence des divers moyens modernes de diffusion de la pensée n'aboutisse à ce « viol des foules » dont on a souvent parlé, à cette morne uniformisation des esprits, au refoulement de tout sens critique, à la destruction de l'autonomie spirituelle de l'homme ? Il faut reconnaître que la radio suisse a accompli un noble effort pour donner à ces problèmes une solution juste. Cet effort, il ne doit pas être jugé à la lumière de tel ou tel détail monté en épingle. La connaissance même des dangers que comportent les techniques de diffusion de la pensée doit nous rendre vigilants dans notre inlassable recherche des moyens propres à les éviter : il faut bannir sans pitié tout ce qui est vulgaire et bas, conférer même aux émissions les moins importantes une ambiance et un climat de dignité et de probité intellectuelle. Le rôle de la radio doit être d'ouvrir largement ses horizons sur ce qui est beau et ce qui est vrai.

La nature même de la radio, qui doit satisfaire à de multiples exigences, rend cette tâche très difficile : nous n'aurions garde d'oublier en effet qu'elle a aussi la fonction de distraire et de délasser, ce qui implique qu'elle ne saurait adopter le ton d'une académie des sciences et des arts. Le manque de ressources financières, qui pèse lourdement et nous fait sentir l'humble réalité des situations quotidiennes, parfois, la défaillance des hommes, toujours, les désirs contradictoires du public qui créent une confusion de tendances. A cela s'ajoute aussi, souvent, une regrettable absence chez l'auditeur du sens de la discipline individuelle qui devrait l'engager à choisir judicieusement ses programmes, à mesurer intelligemment son écoute, à surveiller plus étroitement l'usage que les enfants et les adolescents font de la radio. Car il est évident que celle-ci ne peut pas se cantonner dans une sorte de vague enseignement élémentaire et anodin, mais qu'elle doit, en tant qu'élément de culture, largement alimenté par les sciences et les arts, s'intéresser à la complexité des problèmes touchant à tous les aspects de notre existence. « La radio », a dit mon maître Francesco Chiesa, « peut-être comparée au robinet d'eau courante qui se trouve dans chaque ménage : l'eau qui en coule doit toujours être claire, mais sachons en faire un usage judicieux. » C'est cette collaboration tacite et inconsciente, ce contact vivant entre la radiodiffusion et son public qui peut véritablement rendre vaines les craintes suscitées. »

## Palmiers de feu

Une phase du feu d'artifice à la Fête de Nuit de Lucerne qui a eu lieu en présence de 200.000 spectateurs.

**Automobilistes !** Pour vos travaux de
**CARROSSERIE AUTOMOBILE**
HENRI PELLISSIER — Martigny-Ville
Route de Fully Tél. 6 12 97
Toutes réparations, transformations, garnissage, peinture

**« LE RHONE »**
nous présente régulièrement des reportages illustrés.

# MONTHEY

### Des forestiers yougoslaves visitent le domaine forestier de la commune

Jeudi soir dernier, alors que l'Harmonie municipale donnait devant le Cerf un concert fort apprécié, une quarantaine de forestiers yougoslaves arrivaient à Monthey et prenaient leur quartiers à l'Hôtel du Cerf.

Cette sympathique caravane avait été placée sous la direction d'un chef de course, M. Hans Grob, ingénieur forestier diplômé. Elle était accompagnée de MM. Bagdasarianz, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich, Gaillard, inspecteur fédéral des forêts à Berne, et Perrig, inspecteur cantonal des forêts à Sion.

Venant de Thoune, ces hôtes yougoslaves s'étaient arrêtés à Brigue pour visiter la forêt d'Aletsch. Vendredi, sous la conduite de M. Joseph Rittner, municipal, président de la Commission des forêts, ils parcouraient le domaine forestier de la commune. Ils étaient ensuite reçus à l'Hôtel des Giettes où ils avaient tout le loisir d'apprécier aussi bien l'hospitalité de la maison que celle de la commune.

Samedi, M. Rittner faisait de nouveau les honneurs du même domaine forestier à une quinzaine de professeurs et élèves de l'Ecole polytechnique fédérale.

Tous ces visiteurs, tant yougoslaves que suisses, ont été enchantés de leur visite et de la façon dont est tenu le domaine forestier de la commune.

### Ouverture de la Colonie de vacances

La semaine dernière, la Colonie de vacances des Giettes a ouvert ses portes sur une « volée » de petites filles qui, cette année, devancent les garçons pour inaugurer la saison des vacances aux Giettes. Beau temps, plaisir et santé, tels sont les souhaits que nous leur adressons.

### Un heureux retraité

Jeudi dernier, M. Donat, mandataire, disait adieu à la Ciba. L'heure de la retraite avait sonné. Elle a été marquée par quelques cadeaux que des intimes avaient tenu à offrir au nouveau retraité, lequel s'est fait un plaisir de réunir un groupe d'amis pour une généreuse et émouvante collation d'adieu. Précisons que ce n'est pas sans regret que M. Donat quitte Monthey pour aller jouir à Clarens d'une retraite que nous souhaitons longue et paisible.

### Le « pont » de la Saint-Pierre

Tombant un vendredi, la Saint-Pierre a créé cette année un « pont » intéressant qui a incité de nombreux Montheysans à profiter largement de ce double week-end.

Nous ne mentionnerons pas l'exode des « classes » et de particuliers qui ont partis à la découverte de l'Italie. L'Orphéon montheysan avait choisi Aoste comme but de sa course annuelle.

Sans manifester une activité quelconque, l'ancien Chœur mixte est cependant demeuré fidèle à son drapeau et à sa caisse. Aussi, grâce aux deniers économisés, il a pu vivre une belle fête de Saint-Pierre à Pallanza.

C'est ce jour qu'avaient précisément choisi les employés de la commune pour rayonner le long de la frontière française à la faveur d'un périple qui les a conduits par Vallorbe au lac de Saint-Point, La Mouthe, Moretz, le col de la Faucille, Genève et les rives françaises du Léman.

En optant pour Chamonix, nos facteurs ont rêvé d'y faire une tournée qui contrastait singulièrement avec leurs tournées quotidiennes. Quant aux apprentis métallos, mécanos, tourneurs, etc., ils ont eu du plaisir à visiter les chantiers de Mauvoisin.

Sous les auspices de la Commission de bienfaisance, les pensionnaires de la Maison de Repos ont goûté eux aussi le plaisir d'une sortie annuelle dont le but était le col du Pillon.

D'autre part, le lac et la montagne se sont partagés les faveurs d'une population qui ne s'est pas fait faute de profiter du beau temps dont a bénéficié le « pont » de la Saint-Pierre.

### Départ pour Tübingen

Sous la conduite de M. Charles Boissard, municipal, secrétaire du jumelage, une quarantaine d'enfants, dont quatre d'Aigle, sont partis samedi pour Tübingen. Ils y passeront un mois en compagnie de jeunes Allemands qu'ils ramèneront pour un séjour d'un mois à Monthey. Nul doute que cet échange et le séjour dont il s'accompagnera profite largement à la formation de cette jeunesse.

### Amenée d'eau

Il y a quelques années, un chalet isolé jalonnait le chemin qui relie l'ancienne et la nouvelle route d'Outre-Vièze. Depuis lors, six chalets ont surgi. Ils précèdent la construction d'autres chalets et villas. C'est pourquoi d'importants travaux sont entrepris afin de desservir ce nouveau quartier en eau et en électricité.

### Un défi au FC Ciba

Sous les couleurs de Milan-Inter, les ouvriers italiens des Ateliers Giovanola avaient formé une équipe de football qui a défié, la semaine dernière, le FC Ciba. La lutte a été vive et pleine d'imprévus. Le résultat nul (1 à 1) traduit assez justement la physionomie du jeu.

De part et d'autre, de magnifiques occasions ont été gâchées, notamment par les Italiens, qui ont eu un but annulé à la suite d'une décision très discutable de l'arbitre. Mais la « squadra » a pu compter sur l'excellente prestation de la paire Arluna-Tozzini qui avait retrouvé la forme des fameuses finales. Bertal.

---

Dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les marques de sympathie reçues à l'occasion de son grand deuil, la famille de

**Monsieur Clément Bourgeois**

à Bovernier, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part, soit par leur présence, leurs messages et leurs envois de fleurs.

Un merci spécial à la direction et au personnel de l'Hôtel du Grand-Saint-Bernard, à Martigny, du Restaurant du Grand-Chêne, à Lausanne, de l'Hôtel de la Rosa-Blanche, à Verbier, ainsi qu'à la classe 1935 de Bovernier.

---

Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie reçus lors de leur grand deuil, la famille de Mademoiselle Noëlie CRETTON remercie bien sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part.

---

†

Le Conseil mixte de la paroisse de Martigny a le profond regret de faire part du décès de

**Monsieur le Chanoine César Pignat**

révérend prieur de la paroisse, brusquement enlevé à l'affection de ses paroissiens le 1er juillet 1956.

Il gardera du vénéré défunt un souvenir ému et reconnaissant.

Les obsèques out eu lieu à Martigny-Ville le mardi 3 juillet, à 10 h. 30.

---

36

# Les 7 prétendants de Monique

Roman de Jean Demais

Petit, qui n'avait rien entendu à ce dialogue, se rapprochait :

— Vieux, vous êtes épatant... Vous avez opéré avec une maestria !... Jamais je ne vous ai vu aussi sûr de vous-même.

— Vous êtes bien bon, mon cher ! Mais moi, vous savez, j'aime l'urgence... et l'imprévu ! Et cette fois, pour l'imprévu, j'ai été servi...

... Le lendemain vers midi, René Tersanne priait M. Maurice Marsais de vouloir bien passer à la clinique. Inquiet, l'auteur dramatique accourut. Avec une précision tout militaire, le chirurgien le mit au fait des événements de la nuit. Et il conclut :

— Maintenant, je puis répondre de sa guérison. Comme il a perdu beaucoup de sang, et qu'il a une fracture double du tibia, plus une fracture de l'humérus, la guérison sera assez longue ; mais, je vous le répète, il n'y a absolument rien à craindre.

Marsais était tellement étranglé par l'émotion qu'il ne trouvait rien à répondre. Mais il prit la main de Tersanne et la secoua vigoureusement. Puis, quelques secondes plus tard, il put articuler :

— Est-ce que Rizauc[illegible]ris connaissance ? Vous a-t-il parlé ?

— Oui... il m'a dit un tas de choses idiotes qui n'avaient aucun rapport avec son état.

Tersanne alluma une cigarette mais, après avoir tiré deux bouffées, il la jeta à terre.

— Nous sommes maintenant les meilleurs amis du monde, vous savez, conclut-il avec effort...

Rentré à la Longueraye, Maurice Marsais réunit en hâte M. et Mme Courtisol et les mit au courant des événements. On laisse à penser comment fut jugée la conduite de Tersanne. Elisabeth Courtisol était la plus enthousiaste dans ses éloges, mais son mari l'interrompit :

— Tout cela n'empêche pas que la situation morale de cet homme a été compromise par des calomnies aussi fausses qu'infâmes. Donc, il faut réparer cela et immédiatement. Maurice, je compte sur vous pour m'y aider.

L'auteur dramatique réfléchit un instant, puis répondit :

— C'est relativement facile. Tu vas répandre le bruit, par la voix de la presse, que désormais tu commandites la clinique. Immédiatement, fournisseurs et employés reprendront confiance. Tu vas payer comptant les quelques mémoires restant à courir des entrepreneurs. De mon côté, je vais annoncer une conférence de moi sur « Ce que j'ai vu dans le Sud-Tunisien ». Naturellement, je ferai salle comble. Et non seulement je dirai l'exacte vérité sur le rôle magnifique de Tersanne, mais encore je projetterai un film.

Comment ?

— Pendant mon séjour à Médenin, j'ai filmé avec mon appareil quelques scènes caractéristiques. Ce sera le moment ou jamais de nous en servir.

— Merci, Maurice. Alors, je compte sur toi. Occupe-t-en dès cet après-midi.

CHAPITRE XXI

**Esclave d'un serment**

Dans un grincement de serrure, la lourde porte de la cellule s'entrouvrit.

— Une visite pour vous, Noiret, grommela le gardien.

André Noiret était prostré sur son lit de camp. Toute son attitude exprimait le désespoir le plus complet. Lentement, comme à regret, il leva les yeux. Son visage, aussitôt, refléta la surprise, l'émotion la plus intense. Mais il n'eut pas le temps d'ouvrir la bouche. Une voix féminine, tremblant un peu, dit :

— Je suis Me Monique Carouge, la secrétaire de Me Paul Lebeau, votre avocat. C'est moi qui, désormais, m'occuperai de votre affaire.

La pénombre régnait dans le couloir. Le gardien ne s'aperçut de rien. Au reste, tout cela lui était tellement indifférent. Il dit :

— Quand vous voudrez sortir, maître, vous n'aurez qu'à ouvrir le guichet et à m'appeler.

Et il s'éloigna de son pas pesant, non sans avoir refermé sur l'inculpé et son défenseur la porte de la cellule.

Déjà André Noiret était tombé à genoux. D'une voix brisée par les sanglots, il s'écria :

— Vous, mademoiselle Monique, vous ici ?

— Chut ! André... du calme. Ecoutez-moi. Taisez-vous !... votre gardien pourrait entendre...

Elle passa sa main sur le front fiévreux du pauvre garçon. Car cette stagiaire, cette secrétaire de l'avocat célèbre n'était autre, en effet, que Monique Courtisol. Sa robe noire, son rabat, son épitoge la rendaient plus charmante que jamais. Aucune robe, provenant du plus grand couturier, n'aurait aussi bien mis en valeur sa beauté.

Certes, elle était plus belle que jamais... mais son cœur se serrait affreusement. Même en ses suppositions les plus pessimistes, elle n'aurait pu imaginer qu'une prison fût aussi ténébreuse, aussi sordide. Cette pièce était humide, nauséabonde... Mais surtout, elle ne s'attendait pas à trouver André Noiret aussi changé. L'infortuné prisonnier n'était plus que l'ombre de lui-même. Ses traits étaient creusés, son teint était livide, ses yeux, par instants, étaient traversés par une lueur de joie ; Monique comprit que si elle n'agissait pas — et très rapidement encore — le pauvre garçon serait perdu à jamais.

Elle expliqua, sur un ton qu'elle essaya de rendre ferme, presque enjoué :

— Vous savez, mon cher, que je suis licenciée. Un avocat a le droit de me prendre comme secrétaire. J'ai donc été engagée, sur ma demande, comme « volontaire » dans le cabinet de Me Paul Lebeau. Il m'a confié — n'est-ce pas très naturel ? — l'affaire André Noiret... et voici pourquoi vous me voyez auprès de vous.

Elle n'avait pas précisé que si elle était licenciée, c'était en philosophie et non en droit, et qu'elle ne pouvait être inscrite au barreau. Mais à quoi bon laisser entendre que sa présence en cette prison était des plus irrégulières et due à un stratagème accepté par Me Paul Lebeau ?

— Mademoiselle, balbutia André, je n'oublierai jamais ce que vous faites pour moi. Dans ma vie, désormais gâchée, cette visite sera la seule lumière, le seul radieux souvenir...

— Chut ! voulez-vous bien m'écouter au lieu de désespérer. Dites-moi, André, quel jour sommes-nous aujourd'hui ?

— Je n'en sais plus rien, mademoiselle.

— Un lundi... le lundi 21 octobre... Est-ce que cette date ne vous dit rien, ami ?

André leva vers Monique les yeux d'un homme qui se noie et qui aperçoit soudain une branche de salut.

— Si, fit-il dans un souffle.

— C'est aujourd'hui que, selon nos conventions, devait commencer notre semaine de probation, dans le tournoi d'amour. Chaque jour de cette semaine, nous allons donc passer quelques heures ensemble, grâce à mon rôle officiel de secrétaire.

— Mademoiselle, comment...

— D'abord je ne suis pas mademoiselle, mais Monique.

Elle s'efforça de rire.

— A moins, bien entendu, ajouta-t-elle, que le gardien ne puisse nous entendre.

Puis elle reprit, grave cette fois :

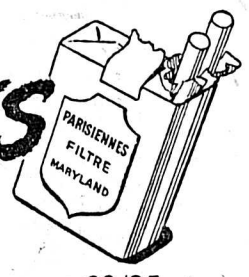
— Mais cette robe n'est pas seulement pour moi un déguisement, je veux être vraiment votre avocate. Je démontrerai votre innocence. J'éloignerai de vous l'horrible et injuste accusation dont vous êtes la victime.

L'enthousiasme d'André Noiret était tombé. Il s'était de nouveau assis sur son lit, la tête basse, et son regard fuyait celui de Monique. *(A suivre.)*

*Une sensation de bien-être...*

Ils ont enfin échappé à la ville!
Quel délice de s'étendre sur l'herbe,
d'écouter vivre la nature, de rêver
en suivant des yeux la fumée légère
d'une *Parisienne-Filtre!*

PARISIENNES
FILTRE




*Amateur de Parisiennes – – Connaisseur de Maryland! Tabac et filtre sont sans pareils!* 20/95 cts

Timbres de voyage avec 3½ de réduction à tous les guichets de la poste

**148 francs**

A louer de suite ou à convenir appartement de 4 pièces (grandes) tout confort S'adresser à M. Dell-Essa, immeuble pharmacie Morand, Martigny.

A louer

**chambre indépendante**

avec douche. Prix 30 fr. S'adresser à M. Dell-Essa, immeuble pharmacie Morand, Martigny.

A vendre ou à échanger contre bétail une

**moto Douglas**

marche extra, garantie. Pour tous renseignements, s'adresser à A. Pfeuti, agriculteur, Mont-du-Bet, La Côte-aux-Fées.

Lire les annonces, c'est mieux faire ses achats!

Bortis et Cie SION
*La belle confection*
avenue de la Gare

*Organisation complète de*
TOMBOLA 100.000 LOTS
*Alfred Veuthey* SAXON
"ARTICLES DE FETES" TEL. 62351

A remettre

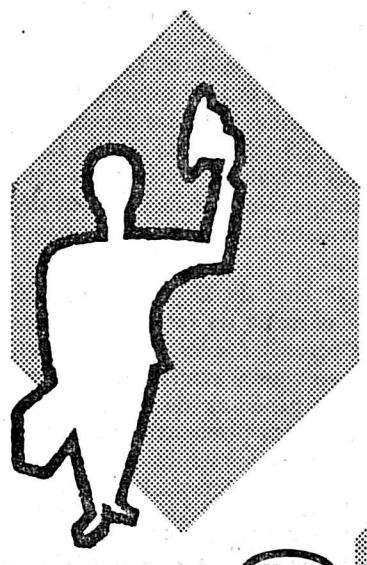
**commerce de vins**

au centre du Valais romand, avec pressoir hydraulique, encavage environ 50.000 litres. Eventuellement location. Conditions avantageuses. S'adresser sous chiffres R 2830 au bureau du journal.

**Chou-fleur VATTER**
Roi des géants
**Origine**
le meilleur et le plus sûr

**Mono-axe Bucher-Guyer**
nouveau modèle, *5 vitesses*, 10 CV, et
**Irus** 6 vitesses 6½ CV, et toutes machines agricoles.
**ROGER FELLAY** machines agricoles
SAXON – Téléphone 6 24 04

13



**Les produits Just pour les soins de la peau et du corps**

sont aujourd'hui utilisés par des milliers de personnes jusque dans les villages les plus reculés.
Votre Conseiller JUST ...

Ulrich Jüstrich, Just, Walzenhausen App.

**Morend André, Martigny-Ville**
Avenue du Grand-Saint-Bernard - Tél. 6 19 20

**HOTEL-RESTAURANT**

à vendre, pour cause de santé; site idéal en Valais, 22 chambres, café, bar, salle à manger, dépendances, jardins, colonne à benzine. Affaire de tout repos. Entrée à convenir. Pour traiter 70 à 100.000 francs. S'adresser par écrit sous chiffres R 2868.

La population de Martigny et environs est informée qu'un

**atelier de décoration**

(vitrines, intérieur, affiches, maquettes, etc.) est ouvert au bâtiment des Messageries, premier étage. Songez-y assez tôt pour les vitrines de soldes.

Silvadec
S. Heidelberger

Quelle bonne et gentille famille prendrait

**un garçon de 9 ans**

en vacances du 8 juillet au 12 août.

Adresse: Mme Weiss, rue Centrale 95, Bienne, téléphone 2 86 48.

A louer

**salon de coiffure**

pour dames et messieurs. Installation moderne. Pressant.

Pour tous renseignements, s'adresser au téléphone 026 / 6 30 08.

**Choux-fleurs**

Plantons de classe en variétés authentiques: Roi des Géants blancs, Westlandia, etc. Arrangement par quantités.

*Bernard Neury, établissement horticole, Saxon*
Téléphone 6 21 83

Atelier de Martigny cherche

**jeune fille ou femme**

pour travaux d'expéditions et autres petits travaux manuels.
S'adresser au journal sous R 2844.

**Apportez assez tôt vos annonces à notre bureau**

LOTERIE ROMANDE
*plus que 4 jours!*
Tirage à la Grande Dixence (Vs)
052

**MIGROS**

Avec nos légumes de saison

**Saucisson** vaudois pur porc 1/2 kg. **4,10**

**Saucisse** de ménage 1/2 kg. **2,50**

**Lard** fumé, bien entremêlé 1/2 kg. **3,40**

TRIOMPHE DE LA LUTTE

# VIVRE DEBOUT

La lutte, me disait un gymnaste, est agréable, parce qu'elle fait travailler tous les muscles, elle exerce le corps tout entier et, bien entendu, l'esprit, qui la dirige et l'anime.

Elle est, nous assure-t-on, la loi de la vie, et c'est vrai. Il y a, sans doute, lutte et lutte ; la bonne lutte n'est ni l'agressivité, ni la hargne, ni le coup de poing brutal, encore moins la vilenie du coup tordu. Elle est la vertu, l'effort noble demandé à tout homme, effort physique, effort moral, effort spirituel.

« Flambé, mon cher, mais la redoute est prise. » Ce mot célèbre et admiré est le dernier d'une conscience sans reproche, la simplicité presque souriante du héros. Perdu, mais non pas sans lutte, sans un total effort, sans le don de soi, sans générosité.

On vient d'honorer, à juste titre, une paysanne, qui a élevé treize enfants et assuré, avec eux et pour eux, la conduite du domaine familial. Veuve, elle a jusqu'au bout porté seule le fardeau. Apre lutte, et glorieuse, contre le destin.

Littré s'avise, passée déjà la quarantaine, d'entreprendre son fameux et redoutable dictionnaire et le mène à chef, pendant plus de trente ans, malgré la fatigue, les privations, le siège de Paris dont les obus faillirent anéantir au dernier moment son travail, miraculeusement sauvé ; sa patience, intelligente, obstinée ; son courage, la pointe fine de son esprit, sa recherche savante, une méthode adroite et inflexible, une économie du moindre quart d'heure, de la moindre miette de temps font avancer l'œuvre chaque jour, chaque soir, chaque nuit, en ville, à la campagne ; labeur attentif et réglé, dont la discipline lui rend l'esprit de plus en plus pénétrant, de plus en plus libre, de plus en plus sûr. Et voici qu'engagé à fond dans son travail, la veuve d'Auguste Comte se présente à lui et lui demande d'écrire le livre qui s'impose à la mémoire de son mari, dont il fut le disciple : « Vous seul pouvez et le devez faire », lui dit-elle. Littré se récrie. Elle insiste, et touche sa conscience. Il l'écrira. A l'effort immense qui l'occupe tout entier il ajoutera un nouvel effort. Il ralentira quelque peu la marche du dictionnaire, la suspendra chaque soir à minuit ; et, de minuit à trois heures du matin, il entreprendra le livre sur Auguste Comte. Il l'achèvera, comme il achèvera et publiera enfin le Dictionnaire, ce grand livre unique, triomphe d'une lutte sans merci, cadeau superbe à nous tous. Un lutteur. Et point satisfait encore. Ses cheveux blancs sont intrépides. Tant que Dieu lui prête vie, il entreprendra encore, il luttera : « Ne considérons pas, dit-il, ce qui reste à vire, mais ce qui reste à faire. »

Faire, n'est-ce pas lutter ? lutter contre soi, contres les autres ; planter la bêche, mener le soc, soigner et resoigner la vigne délicate ; à la sueur de son front produire le chef-d'œuvre de l'artisan et de l'artiste ; faire son devoir dans la haute solitude de la montagne ou la vastitude de la plaine, bercé dans l'âme par son seul chant intérieur ; attaquer et résoudre ses problèmes ; poursuivre jusqu'à la découverte la recherche savante ; traquer, puis saisir toute vie la preuve qui se dérobe ; sous le ciseau faire penser le marbre ; réussir le poème frémissant ; apporter la beauté, la consolation et l'espoir aux hommes tristes, les aider puissamment ; rompre leur doute devant la toute-puissance du mal, de l'intrigue et des lâchetés concertées ; en un mot, « créer », quand tant de forces détruisent, quand tant de velléités vont au néant, quand tant de crainte s'élève, quand tand de nuit s'accumule.

Le mal est là, mais pour notre bien. Il est l'adversaire toujours renaissant, toujours proposé à notre exercice, qui nous oblige à la lutte, à l'effort, c'est-à-dire à la création. Et toute création est sur lui une victoire, dont la lumière le fait reculer. C'est du chaos que Dieu lui-même a tiré le monde, du désordre il a créé l'ordre, de la laideur il a formé la beauté et imprimé la vie au néant stupide. Divin labeur des six premiers jours, et gloire du septième, où, l'œuvre faite, Dieu porta sur elle un long regard.

L'âme est en nous la divine étincelle, la force d'ordonner le chaos de nos vies difficiles. Nés pour créer, nous créons de haute lutte, et sans cesse, et notre seul repos naît de cette lutte même, comme un cadeau profond.

Il n'est à cet égard ni grandes ni petites créations. Toutes sont égales, et la plus humble vaut la plus fière. La mère qui se dévoue, qui dispose anime, orne sa maison pour faire des enfants heureux ; qui crée et recrée l'atmosphère sereine ; qui marque les événements et fait chanter les fêtes, organise les jeux et suggère les divertissements ; qui attache en un mot chaque jour au foyer le cœur et l'esprit des siens ; qui enseigne l'horreur de la grossièreté, du sang-gêne et du parler lâché ; celle-là est créatrice entre toutes.

Le père, viril, équilibré ; qui abat fermement sa besogne ; soucieux de la chose familiale et de la chose publique ; crâne devant l'obstacle ; celui-là crée à côté d'elle.

Celui qui de ses mains forme un objet joli, et s'oublie avec amour à lui forger sa grâce, qui longtemps peine sur le métier ; encore un créateur, un chasseur de ténèbres.

Quand s'ouvre un tombeau millénaire, nos yeux y découvrent, à côté des reliques de nos ancêtres, les humbles outils de leur vie, de leur lutte, et les clairs objets qu'ils ont aimés ; tout cela brusquement proche à nous toucher, étrangement éloquent.

Plus modeste enfin, mais créateur aussi, celui qui cueille au bout de la dure semaine un libre dimanche. Création que celle des vacances bien gagnées, douces de la seule douceur du long effort de l'année.

Et détente exquise que celle qui surgit, vibrante, du sein même de l'effort ; travail, seul capable d'éloigner la peine, d'écarter la tristesse et de lui dire « adieu » et non « bonjour » !

« Travailler, ça repose », « porte ta croix, ne la traîne pas », sages et bonnes paroles. Le repos n'est jamais qu'un palier, toujours bref, dans l'ascension de nos jours ; il consacre ce qui vient de s'accomplir et rend force et élan pour la lutte nouvelle et le nouvel effort. Vouloir le repos pour lui-même, c'est chercher et sûrement trouver l'ennui et la mort, et le sens de la vie n'est point là.

Le sens de la vie, c'est : « Vivre debout ».

Camille Dudan.

## RENCONTRE D'ARTISTES

**L'éternellement jeune Marlène Dietrich a rendu visite à son collègue Kirk Douglas dans sa loge, pendant une pause entre les prises de vue du film MGM « La vie passionnée de Vincent Van Gogh ». Kirk Douglas, qui incarne le célèbre peintre, tient certainement le rôle le plus exigeant de sa carrière.**

# Quand vous prend la fièvre de construire

Qui n'a pas rêvé de construire un jour ? La vie nous donne tellement peu d'occasions d'accomplir une œuvre durable. Le travail quotidien s'oublie.

S'il est manuel, il s'incorpore à la chose et votre nom disparaît. S'il est intellectuel, il sera encore plus fugitif. Tout au plus peut-on espérer l'usurpation.

Cela fait dire à d'aucuns que la vie est ingrate puisque les efforts ne sont pris en considération qu'à leur prix du jour. Le lendemain il y a d'autres efforts à fournir et ceux de la veille iront se perdre dans la nuit des temps.

Mais construire une maison, une villa, que voilà une satisfaction qui demeure.

Car elle sera là pour des décennies, des siècles peut-être et vous en serez toujours l'auteur.

Vous y vivrez, elle sera le témoin de vos peines et de vos joies. Si elle est bien réussie, elle attestera au surplus de votre bon goût et de votre génie.

Rien de plus salutaire, dès lors, que cette fièvre de la pierre qui s'empare de beaucoup, car l'envie de construire, tout comme d'autres envies, est communicative.

Encore faut-il, au départ, un certain discernement !

Pour savoir ce que l'on veut faire, pour étudier des plans, pour en surveiller l'exécution et pour ne point se laisser influencer par toutes sortes de vents contraires.

Puis il y a un autre problème à résoudre auparavant : c'est celui du paiement.

Fait curieux, ce côté essentiel du problème est parfois oublié. Subitement il devient secondaire. Des gens réputés mûrs d'esprit et sains d'intelligence paraissent tout à coup superbement éloignés de ces malheureuses contingences matérielles.

Construisons toujours et le reste nous arrivera par surcroît.

Et le reste parfois ne vient pas. Le crédit dont on croyait jouir n'est pas aussi solide aux yeux des prêteurs qu'aux siens propres.

C'est alors que commencent les mauvais jours. Pour ceux du moins qui ont de l'honneur à cœur, car il est toujours désagréable de ne pas pouvoir payer son monde.

Qu'ils se fassent du souci, c'est tout à leur avantage, car il existe aussi la catégorie des gens qui ne s'en font point.

Mais cela ne suffit pas. C'est avant tout qu'il fallait réfléchir. Les hommes d'affaires appellent cette réflexion préalablement un plan de financement.

Si vous ne possédez pas le numéraire pour payer comptant le tout, et ce sera généralement le cas, il faut au moins s'assurer des prêteurs.

Et savoir que ceux-ci n'interviennent, comme s'exprimait dernièrement le directeur de la Banque cantonale du Valais, que si les constructeurs disposent au moins de 30 % de fonds propres.

Cela signifie que pour se lancer dans l'édification d'une villa qui coûtera Fr. 60.000,— il faut posséder au départ près de Fr. 20.000,— au moins d'espèces sonnantes et être certain qu'un établissement financier avancera le surplus, ce qui dépendra encore dans une certaine mesure de la personnalité de l'emprunteur.

Voilà une règle essentielle. La seule qui permettra à la fois au constructeur de ne pas avoir d'ennuis, dans la mesure bien entendu où il aura prévu même les imprévus, et aux artisans de s'en tirer honorablement.

Nos artisans, et il faut le souligner, ne sont point gens si aisés qu'ils peuvent s'offrir le luxe de « laisser des plumes » un peu partout.

Cela va une fois, deux fois, et quand les casses s'accumulent, leur trésorerie sera en difficulté et leur confiance sera récompensée par une comination de faillite.

Cela s'est déjà vu.

Vous y vivez, elle sera le témoin de vos peines et comme bases l'honnêteté et le respect des uns pour les autres, des cas de non paiement d'une construction ne devraient point se présenter.

Et les banques qui se montrent récalcitrantes en présence de circonstances de ce genre ne sont point à blâmer. Elles veillent tout simplement à la santé de notre économie.

Arts et métiers, Martigny.

*C'est le Pérou !*

# Les oiseaux à guano

**Le guano constitue un engrais très riche en produits azotés. Il provient de l'accumulation de déjections d'animaux qui ne se décomposent pas au fur et à mesure de leur dépôt et finissent par former, de ce fait, des couches importantes.**

**Sa principale source réside dans les colonies d'oiseaux de mer de certaines zones privilégiées du globe, parmi lesquelles les côtes du Pérou figurent au premier rang.**

**La basse température de la mer et sa teneur élevée en sels permettent à un abondant plancton de prospérer. Une multitude incommensurable de poissons vit à ses dépens : un des principaux, un anchois de petite taille, est si prolifique que sa population totale est estimbée à quelque 20 millions de tonnes.**

**Cette richesse en poisson assure la nourriture des colonies d'oiseaux évaluées à plus de 15 millions d'individus.**

**Parmi ceux-ci les cormorans produisent le 85 % du guano.**

**Certaines de ces colonies se chiffrent par millions d'individus. On compte environ trois nids par mètre carré sur ses terrains de nidification ; comme chaque couple élève deux jeunes, cela fait donc une moyenne de douze aiseaux par mètre carré.**

**Au lieu de disperser leurs déjections au hasard, comme font la plupart des oiseaux, les cormorans les déposent aux alentours de leurs nids ; il se forme ainsi un véritable cône de guano.**

* * *

**L'exploitation du guano est ancienne et remonte à la période précolombienne comme en témoignent les premiers chroniqueurs espagnols.**

**Garcilaso de la Vega indique les mesures de protection de ces oiseaux prises par les souverains incas :**

**« Au temps des rois incas, on était si soigneux de la conservation des oiseaux à guano que lorsqu'ils couvaient leurs œufs il n'était permis à personne, sous peine de la vie, d'entrer dans les îles où ils étaient — de peur de les effrayer et de les faire sortir de leurs nids — ni de les tuer encore moins, ou dans les îles ou dehors, sur les mêmes peines. »**

* * *

**Les colonies d'oiseaux de mer du Pérou constituent à l'heure actuelle les sanctuaires d'oiseaux les plus importants et les plus prospères du monde entier.**

**Grâce à l'institution d'un système qui permet l'utilisation de cette richesse naturelle, le Pérou a montré comment il pouvait tirer parti du capital « nature » sans entamer celui-ci en essayant même de le développer.**

**A notre époque, où l'on commence à peine à prendre conscience des dilapidation irréparables dont l'humanité s'est rendue coupable, le Pérou et ses oiseaux marins doivent être proposés comme exemple d'une économie rationnelle.**

# Revue suisse

### *Situation des communes vaudoises*

La plupart des communes vaudoises continuent à avoir une situation financière satisfaisante. Ainsi, les comptes de 284 communes sur 388 se sont soldés par un excédent de recettes budgétaires. Dix communes ne perçoivent pas d'impôt. Ce sont Marchissy, Mollens, Mont-la-Ville, Montricher, Arzier-le-Muids, Bassins, Givrins, Juriens, La Praz et Premier.

Les communes de Coinsins, Goumoens-le-Jux et Rossenges se trouvent toujours sous régie. Celles de Fontanezier et Montreux-Châtelard sont encore sous contrôle.

### *Incinération des ordures et clarification des eaux usées*

Les membres de l'Association suisse pour la technique sanitaire se sont réunis récemment à Berne sous la présidence du Dr W. Schmassmann, de Liestal, pour leur 48e assemblée générale. Par technique sanitaire, il faut entendre les méthodes techniques par lesquelles on combat les phénomènes menaçant la vie humaine. Au premier rang de celles-ci, il convient de citer la lutte contre le bruit, l'enlèvement des ordures, la lutte contre la pollution de l'air et des eaux.

La ville de Berne est actuellement en mesure de brûler ses ordures ménagères dans des installations de chauffage considérées par des spécialistes du monde entier comme un modèle du genre. Celles-ci assurent la production d'eau chaude à toute une série d'hôpitaux, de bâtiments scolaires, de locaux de fabrication et de logements, de même qu'à des buts de chauffage. La quantité d'ordures brûlées en 1955 s'est élevée à 26.500 tonnes qui ont produit 44.700 tonnes de vapeur.

Bientôt commenceront à Berne — sous réserve de ratification par le corps électoral — les travaux de construction d'une station de clarification des eaux usées. Fruit des derniers perfectionnements de la technique et de nombreuses années de recherches et d'études, cette usine sera édifiée près du vieux pont de Neubrück et elle coûtera 36 millions de francs.

### *La remise de l'Université de Fribourg à l'Etat*

Au cours d'une cérémonie en quelque sorte historique a eu lieu à Fribourg la remise officielle à l'Etat par la Fondation pour le développement de l'Université des bâtiments universitaires. Des allocutions ont été prononcées par Mgr Lisibach, vicaire général de Soleure, président de la fondation, par MM. José Python, président du gouvernement, Gustave Roulin, président du Grand Conseil, et Oswald, recteur, ainsi que par Mgr Charrière, évêque de Genève, Lausanne et Fribourg. Lecture de la convention a été faite par M. Francis Meyer, juge cantonal.

## Pour la Ménagère

### Bœuf bouilli aux oignons

Coupez en fines tranches trois gros oignons. Mettez une demi-cuillerée de graisse dans une poêle sur pos. 4. Faites dorer les oignons en remuant, puis passez à pos. 3 ; remuez sans cesse et au bout de dix minutes, retirez vos oignons.

Coupez un reste de bouilli en tranches, assaisonnez-les légèrement et passez-les à la farine pour les faire rissoler à la poêle dans un peu de graisse, pos. 4. puis 3. Versez dans la poêle deux cuillerées de vinaigre que vous laisserez évaporer avant d'ajouter une petite louche de bouillon et les oignons que vous aurez roussis.

Laissez cuire le tout dix minutes, rectifiez l'assaisonnement et servez.

Extra-savonneux — doux — économique SD 86

sous forme d'élégante savonnette

2 gros pains seulement 90 cts.

## Réveille-matin écossais

Un Ecossais, qui habitait seul, devait prendre un train de bonne heure le matin et, sachant qu'il avait le sommeil lourd, il craignait de ne pas se réveiller à temps.

Acheter un réveille-matin, s'entendre avec un voisin, autant de solutions coûteuses à ne pas envisager.

Après mûre réflexion, il prit une enveloppe, inscrivit dessus sa propre adresse et la mit à la poste, la veille du voyage, et sans l'affranchir. Le lendemain matin, de bonne heure, on frappait à sa porte et on le réveillait ainsi sans aucun frais. C'était le facteur qui lui apportait sa lettre, avec une surtaxe à payer.

Bien entendu, notre Ecossais refusa la lettre :

— Retournez-la à l'expéditeur, dit-il. Il est inconcevable qu'un correspondant soit aussi négligent !

# VALAIS

## Qu'est-ce que le cancer ?

Depuis longtemps déjà, on désigne sous le nom de cancer les tumeurs malignes qui, sans retenue, pénètrent dans les tissus qui les entourent en les détruisant et qui envoient par les courants sanguin et lymphatique des éléments vivants, des cellules, qui vont se fixer ailleurs et s'y multiplier à leur tour.

La croissance sans frein, la destruction du voisinage et les colonies à distance douées de propriétés identiques, voilà les raisons pour lesquelles le cancer éveille les craintes de chacun.

Il est évident que si l'on veut une thérapeutique efficace, il faut diagnostiquer la tumeur maligne le plus tôt possible. Rien ne sert, en effet, de craindre seulement. Heureusement, divers signes permettent de reconnaître le mal parfois dès son débput et cela spécialement sur certains organes.

Ces premiers signes, on les trouvera dans la note qui accompagne les cartes postales que la Ligue suisse pour la lutte anticancéreuse et la recherche sur le cancer met en vente cette année dans le but de recueillir l'argent dont elle a besoin pour entretenir sa lutte contre le mal dans notre pays. Dans quelques jours, ces cartes seront distribuées dans nos boîtes aux lettres. Chacun se doit de les accueillir avec bienveillance.

Ligue nationale suisse pour la lutte anticancéreuse et la recherche sur le cancer

## Club alpin suisse

Lors de son assemblée à Simplon-Kulm, à fin mai, la section Monte-Rosa a remis le diplôme de membre d'honneur du CAS à MM. Léon Delaloye (Martigny), Adolphe Iten (Sion) et Louis Klay (Brigue).

D'autre part, les membres suivants ont reçu la distinction de vétérans : MM. Pierre Donnet, Léon Torrent et Pierre Rossy (Monthey), Max Gillioz (Saint-Maurice), Joseph Burgener, Pierre Liebhauser, Jacques de Riedmatten et Robert Tronchet (Sion), Louis Revaz, Robert Tabin (Sierre), Heinrich Gentinetta (Zermatt) et Aloïs Gertschen (Naters).

A tous ces fervents ami de la montagne, nos félicitations.

## La légende des dix larrons

Le val des Dix, au fond duquel s'effectuent actuellement les gigantesques travaux de la Grande Dixence, est ainsi appelé parce qu'il servait de retraite, autrefois, à dix rusés larrons pillant la région. La légende ajoute que pour déjouer les recherches de la maréchaussée, ces voleurs ferraient leurs mulets... à l'envers, de sorte que les gens d'armes de l'époque tentant de suivre leurs traces se précipitaient toujours dans la mauvaise direction.

Le 7 juillet prochain, de telles précautions seront superflues pour celui qui, ses billets en poche, s'en ira tenter fortune à la Grande Dixence où aura lieu le tirage de la Loterie romande, comportant notamment quatre gros lots : deux de 100.000 francs et deux de 50.000 francs. Les gagnants pourront jouir sans crainte de leur aubaine, avec la satisfaction d'avoir accompli une bonne œuvre puisque la Loterie romande poursuit inlassablement sa mission de charité et d'utilité publique.

## Nouveaux maîtres d'état

Nous apprenons avec plaisir qu'aux examens de maîtrise qui viennent de se dérouler à Lausanne, trois de nos amis valaisans ont obtenu avec succès le diplôme fédéral de maître menuisier.

Il s'agit de MM. Bernard Balet, de Grimisuat, Oscar Mudry, de Venthône, et François Dirac, de Saint-Maurice.

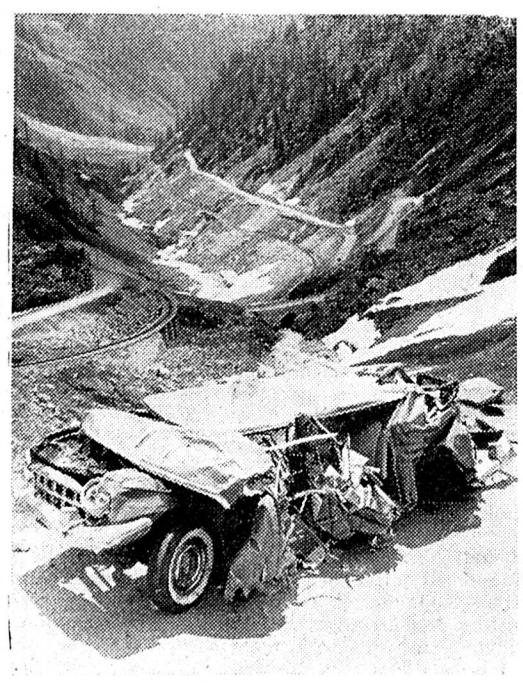
Nous présentons nos vives félicitations à ces nouveaux maîtres d'état qui honorent ainsi la profession et le canton et formulons les meilleurs vœux pour l'avenir de leurs entreprises.

Ainsi, les efforts que déploie chaque année l'Association valaisanne des maîtres menuisiers en organisant des cours de perfectionnement et de préparation à la maîtrise trouvent leur récompense dans les succès remportés par les nouveaux maîtres d'état.

Puissent d'autres suivre leur exemple.

## Deux graves accidents de la route : 3 morts, 4 blessés

Une voiture occupée par deux personnes, MM. Frédérik Zinké, ancien consul du Pérou à Zurich, habitant cette ville, né en 1877, et Frank Vertenauen, âgé de 50 ans, contrôleur dans une banque de Stuttgart, qui



du Valais se rendait en Suisse alémanique, a dérapé sur la chaussée près du col du Grimsel. L'auto est sortie de la route et a fait un bond d'une hauteur de près de 300 m. dans les rochers. Les deux excursionnistes furent tués sur le coup.

* * *

Une jeep conduite par M. Paul Ritz, de Brigue, s'est jetée contre un rocher près de Gondo. Un des cinq passagers qu'elle transportait, M. Henri Gerold, de Simplon-Village, fut tué sur le coup. Un autre, M. Ulysse Jordan, président de la commune de Gondo, a été grièvement blessé.

Les trois autres occupants ont été également blessés, mais sans gravité.

## Inauguration officielle d'un pipe-line

Le pipe-line conduisant le lait de l'alpage d'Avouin, dans le val d'Anniviers, à Grimentz vient d'être officiellement inauguré en présence de nombreux invités et des autorités. Le Dr Ritter, de la Station fédérale d'industrie laitière de Liebefeld, à Berne, et M. Clément Fellay, inspecteur des fromageries, procédèrent aux contrôles et aux analyses.

## Noyade au Grand-Saint-Bernard

Alors qu'il s'apprêtait à traverser le torrent que forme la Dranse au sommet de la Combe-des-Morts, M. Vincent Simone, ouvrier à l'entreprise Peter et Milano (qui construit une ligne électrique dans la région), a glissé sur une petite pente jusque dans le dit torrent.

Le malheureux fut précipité sous un gros névé dont l'extrémité baigne dans la Dranse.

Il fallut faire sauter le névé et quatre heures d'efforts furent nécessaires pour atteindre M. Simone, qui avait péri, noyé.

## Subside fédéral

Le Conseil fédéral a alloué au canton du Valais des subventions pour la construction de chemins forestiers Grône-Loye-Itravers II, dans la commune de Grône, et Saint-Nicolas-Blattbach, dans la commune de Saint-Nicolas.

## Retrait des anciens billets de vingt francs

La Banque nationale communique qu'une quantité considérable d'anciens billets de vingt francs (type Pestalozzi) est encore en circulation. Il est dans l'intérêt du public que ces billets soient échangés au plus tôt aux guichets de la Banque nationale, des caisses publiques (avant tout les bureaux de poste) ou aux guichets des banques.

A partir du 1er octobre 1956, ces billets, comme le public en a déjà été avisé, ne pourront plus être échangés qu'aux guichets de la Banque nationale.

## Appel

La quantité des collectes et des ventes de bienfaisance est actuellement très grande. Mais la bonne volonté du donateur est parfois empreinte d'hésitation à la pensée que son don ou que la valeur représentée par un achat fait dans cette intention, soit vraiment dirigé vers le but social qu'il lui destine.

Il est important de savoir qu'il existe une marque déposée attribuée aux institutions sociales par le Bureau de renseignements pour œuvres de bienfaisance fondé il y a vingt ans environ par la Conférence nationale suisse de service social et la Société suisse d'utilité publique.

Cette marque protégée par la loi n'est accordée qu'après un examen sévère, et ne peut être utilisée que par les institutions autorisées comme « signe distinctif lors des collectes et des ventes d'objets confectionnés par des infirmes, malades, etc. ». Le Bureau de renseignements pour œuvres de bienfaisance adresse à tous les intéressés un appel attirant leur attention sur cette marque déposée lors des collectes ainsi qu'en cas d'acquisition d'objets fabriqués par des infirmes ou des malades. Cet insigne garantit le caractère utilitaire et de bienfaisance de la part de l'institution qui l'utilise.

**Nos correspondants sportifs**

**sont instamment priés de nous envoyer leurs comptes rendus le LUNDI MATIN au plus tard. D'avance merci !**

## Section Monte-Rosa

**Le goût de l'effort vit toujours. Voilà ce que nous avons pu constater le 27 mai dernier au Simplon. Tous, jeunes et vieux de la section Monte-Rosa traversèrent de bon matin en longues colonnes des flancs déserts, passèrent par d'étroits couloirs et par des pentes abruptes jusqu'à Homatt et le col du Breithorn dans le massif du Monte-Leone. Tous menaient une lutte plus ou moins acharnée contre un train de vie trop commode, surtout les messieurs un peu « ventripotents », et peut-être ce n'était qu'une inertie passagère, tous menaient un rude, mais énergique combat contre le sommeil, la faim et le froid, combat privé de tout éclat bruyant, sur le névé glacé et dur, sur des passages éreintants, toujours plus haut jusqu'au sommet.**

**Sans musique, sans applaudissement, sans cris encourageants ils arrivèrent au sommet et sur leurs visages rayonnants se lisait aisément la joie et la satisfaction car ils étaient contents d'être vainqueurs de soi-même ainsi que des difficultés extérieures.**

**L'esprit s'élève, se purifie dans le combat avec la nature, les petites défaillances et les soucis s'évaporent et après avoir échappé à trop d'amolissement ces hommes respirent plus librement. A une époque où l'esprit du moindre effort est devenu le leitmotiv nous devons conserver et épanouir librement et joyeusement nos qualités naturelles et nos dispositions dans un combat que nous avons choisi nous-mêmes.**

**Le terrain aride, le climat dur, les forces de la nature déchaînées ont fait du Valaisan, depuis d'immémorables siècles, un véritable lutteur. Si aujourd'hui le progrès et le commerce procurent une position plus facile à beaucoup d'entre nous, nous voulons tout de même pendant nos moments de loisir conserver et augmenter nos forces et notre énergie dans nos montagnes et trouver là cette joie que toute course de montagne nous réserve.**

**Le 27 mai a été une splendide journée, et nous nous réjouissons dès maintenant de la prochaine course de section. Au revoir les 7 et 8 juillet à la cabane Bordier et au Balfrin !**

**A. Tichelli, président de Monte-Rosa.**


**CINÉMA CORSO**

Ce soir et demain, à 20 h. 30

**2** FILMS AU MÊME PROGRAMME

1. **LA FINE ÉQUIPE**
Comique, avec JOE BROWN
Version originale sous-titrée

2. Un grand film d'aventures

**Le Diamant bleu**
avec
FERNANDO LAMAS - ARLÈNE DAHL
GILBERT ROLAND
En couleurs - Parlé français

Dès jeudi

JEAN RICHARD, RAYMOND BUSSIÈRES
dans

**Chéri-Bibi**

Location 6 16 22


**Il s'agirait de s'entendre**

Ce jeune marié vient d'acquérir une petite voiture. Il faut dire, d'ailleurs, que sa belle-mère l'a aidé financièrement. Aussi ne peut-il faire moins que d'emmener la vieille dame effectuer un voyage inaugural. Sa femme et sa belle-mère installées à l'arrière sont absolument ravies. Mais elles ne peuvent s'empêcher d'aider le chauffeur de leurs conseils :

— A droite ! fait l'une.

— Attention au cycliste ! fait l'autre.

— Attention, reprend sa femme. Ralentis au carrefour.

— N'accélérez pas tant, mon gendre, s'exclame la belle-mère.

Tant et si bien qu'excédé, le chauffeur se retourne vers sa femme :

— Ecoute, chérie, il faudrait s'entendre : qui est-ce qui conduit la voiture ? C'est toi, ta mère ou moi ?

**BILLET DE BERNE**

# La politique fédérale

Il y a maintenant une année et demie que les nouveaux députés, élus pour la période de 1955 à 1959, siègent au Parlement. Ils peuvent émettre une opinion. Quand on leur demande s'ils sont contents, leur réponse est diverse. Certains disent qu'ils sont déçus et qu'ils se demandent encore ce qu'ils viennent faire quatre fois l'an, à Berne, pendant deux ou trois semaines. D'autres sont encore plus sévères dans leur jugement sur le Parlement. C'est que ceux qui viennent d'entrer dans l'hémicyn'ont pas encore pu faire sentir beaucoup leur présence. C'est au bout de plusieurs années seulement qu'on commence à les connaître, à les écouter, qu'ils ont les contacts utiles et peuvent exercer une réelle influence. Il ne faut pas être impatient, dans ces choses-là.

Dans la session qui vient de s'achever, nombreux furent les sujets importants pour la vie du pays. On a voté, à l'unanimité, l'aide aux paysans qui ont souffert des effets du gel de cet hiver. On a entamé la discussion de la loi sur la circulation routière, laquelle pose quantité de problèmes : vitesse, autostrades, accidents (il y en eut 46.000 en 1955, avec mille morts et près de 30.000 blessés).

On a approuvé les comptes de la Confédération et de ses régies : CFF, PTT, etc. Partout, le bénéfice est important. Mais il serait plus important encore si les comptes ne portaient pas divers postes de réserves, de provisions de fond, d'amortissements ordinaires, extraordinaires et supplémentaires, destinés à réduire le bénéfice avouable et à éviter des demandes de réductions d'impôt et d'augmentation des subventions.

On a aussi discuté l'aide de la Suisse aux pays sous-développés. L'idée s'impose de plus en plus que la neutralité dont nous bénéficions doit avoir sa contre-partie dans un effort tout spécial d'une nation aussi privilégiée que la nôtre en faveur de celles qui sont moins bien partagées. Nous devons mériter notre position de neutre, voire nous la faire pardonner. Autrement, nous aurions mauvaise conscience. C'est une obligation non pas matérielle, mais morale.

Par bonheur, les Chambres ont pu repêcher la loi fédérale sur les contrats collectifs. Elle paraissait bel et bien avoir coulé par le fond quand, l'an dernier, le Conseil national la refusa. Mais le Conseil des Etats, grâce à l'influence prépondérante qu'y exercent les conservateurs, l'a renflouée. Pour la présenter de nouveau au Conseil national avec quelques chances de succès, il l'a allégée de telles dispositions inacceptables pour la Chambre basse, où dominent radicaux et socialistes, adversaires de la loi pour des motifs différents. C'est un fait que le bateau était trop chargé. En fin de compte, le Conseil national lui-même s'est déclaré d'accord, mais seulement quand on eut désamorcé les deux articles contestés : celui qui prévoyait la « communauté contractuelle », et celui qui donnait une existence légale aux syndicats minoritaires : notamment les syndicats chrétiens sociaux. Mais tout n'est pas fini au sujet de cette loi, sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir.

Dans un autre pays, l'altercation, très violente, qui eut lieu entre M. Duttweiler et M. Petitpierre eut conduit à un duel. Le conseiller fédéral avait traité Duttweiler de menteur en pleine séance. Après réflexion, Duttweiler demanda réparation, c'est-à-dire fit la proposition que le Chef du Départemnet politique eût à répondre de son injure, le cas échéant, devant les tribunaux. Les Chambres, comme il fallait s'y attendre, ont refusé à Duttweiler le droit de poursuivre le conseiller fédéral. Tout cela ne fait pas avancer d'un millimètre l'aide aux Suisses victimes de la guerre, qui est à l'origine du conflit entre les deux antagonistes.

Il a aussi été question du droit d'initiative, dont il faudra que nous parlions plus longuement une fois. Ce sont les initiatives de Rheinau et de Samuel Chevallier qui ont suscité ce problème : comment faire pour que seules les initiatives répondant aux exigences de la Constitution fédérale puissent être représentées au peuple ? Et qui doit en juger ? Le Conseil fédéral, le Parlement, le peuple ou la chancellerie fédérale ? En fin de compte, vous verrez ! on chargera de ce soin le Tribunal fédéral, organe a-politique. Les libéraux lancent une initiative dans ce sens. Nous devrions aussi dire deux mtos du procès des émigrés roumains qui attaquèrent naguère la légation de Roumanie à Berne, mais cela nous mènerait trop loin.

D'autres affaires « actuelles », comme la spirale des salaires et des prix, les traitements et la durée de travail des fonctionnaires, mériteraient une mention, mais ce sera pour une prochaine chronique.

L'observateur.

# L'agriculture, consommatrice de produits industriels

Il serait erroné de croire que tout ce que l'agriculture peut trouver comme supplément de gain dans des hausses de prix de ses produits soit autant de perdu pour l'industrie et les autres secteurs de notre économie. Tous ne peuvent pas tirer profit de la prospérité agricole. C'est ce que rappelle apportunément le récent rapport de la FAO sur « l'agriculture dans l'économie mondiale ».

« L'agriculture, déclarent les auteurs de cette publication, ne se contente pas d'alimenter les usines en matières premières et de subvenir aux besoins fondamentaux des ouvriers et des citadins ; elle représente aussi un important débouché pour les produits industriels. A mesure que les pays évoluent, les exploitations agricoles se spécialisent et se modernisent, et leur production s'appuie de plus en plus sur des marchandises fabriquées et vendues par l'industrie, machines et outils, aliments du bétail et engrais du commerce, combustibles et courant électrique, produits antiparasitaires, vaccins, etc. En même temps, ces exploitations deviennent plus étroitement tributaires d'une main-d'œuvre rétribuée...

» La courbe ascendante des quantités d'engrais absorbées par la production agricole illustre de façon assez éloquente l'accroissement régulier de la consommation de produits industriels par l'agriculture ; elle montre en même temps comment l'industrie peut aider le secteur agricole à obtenir, à partir des superficies limitées dont il dispose, des quantités accrues de produits qui permettront de faire face aux besoins alimentaires croissants de la population mondiale, et comment l'agriculture aide au développement de l'industrie en élevant la demande de produits jusqu'ici peu utilisés.

» Le parc mondial des tracteurs a à peu près doublé depuis la fin de la guerre. En 1952, il atteignait 6.300.000 unités (URSS non comprise). En Allemagne, on comptait 62.000 tracteurs en 1947 et 245.000 en 1952 ; la progression a été également remarquable dans certains autres pays, notamment au Danemark, aux Pays-Bas et en Turquie...

» Etant donné le volume croissant de recettes agricoles brutes qu'exige de nos jours le financement de l'agriculture mécanisée, les paysans ont plus que jamais intérêt à voir les économies industrielles se développer régulièrement à des niveaux de prospérité.

» En outre, si l'amélioration de leurs revenus permettait aux agriculteurs de consacrer des sommes plus importantes aux dépenses de consommation, par exemple à l'achat de mobilier ou d'accessoires ménagers, il y aurait là un surcroît de débouchés pour les produits de l'industrie. »


On cherche

**VENDEUSE**
**qualifiée**

S'adresser par écrit à la Boulangerie Lonfat, Martigny-Ville.

Magasin de chaussures de Martigny-Ville cherche pr entrée tout de suite ou à convenir

**VENDEUSE**

ou débutante vendeuse.
S'adresser par écrit sous chiffres R 2829 au bureau du journal « Le Rhône », Martigny.

**Sommelière**

serait engagée pour entrée tout de suite.
Société coopérative de consommation, Charrat, téléphone 6 30 89.

**Docteur**
**ANDRÉ MORET**
Nez - Gorge - Oreilles
Chirurgie esthétique
SION
**absent**
jusqu'au 2 août

On cherche pour tout de suite ou à convenir

**JEUNE FILLE**

capable, pour le ménage et pour aider au magasin.
Faire offres à Fam. W. Jutzi, boulangerie-pâtisserie, Berne 4, Tulpenweg 1, téléphone 031 / 2 58 14.

**Jeune Italien**

20 ans, cherche place comme jardinier ou homme de maison. S'adresser à Mme Adélaïde Villella, Buffet de la Gare, Susten.